



lasalleorg

#NousSommesLaSalle



# Vocations Lasalliennes



# Table des Matières

- |   |   |   |
|---|---|---|
| <b>3</b><br>Vers une culture<br>vocationnelle aujourd'hui | <b>20</b><br>Marcher ensemble –<br>Projet "3 tentes"  | <b>35</b><br>Une vocation sans<br>frontières  |
| <b>5</b><br>Dialoguant avec...<br>P. Amedeo Cencini       | <b>24</b><br>Le cheminement de la<br>culture des vocations<br>lasalliennes en Argentine<br>Paraguay | <b>37</b><br>Programmes d'été de la<br>pastorale des vocations du<br>District de San Francisco -<br>La Nouvelle-Orléans |
| <b>11</b><br>Au-delà                                      | <b>28</b><br>Sœur Guadeloupaines<br>de La Salle   | <b>41</b><br>Volontaires Lasalliens -<br>RELAN  |
| <b>14</b><br>Évaluation du Congrès<br>ARLEP               | <b>30</b><br>Fraternité Éducative<br>La Salle – France  | <b>43</b><br>Les jeunes et la vocation<br>Lasallienne   |
| <b>16</b><br>Témoignages lasalliens                       | <b>33</b><br>La première fraternité<br>Signum Fidei du Togo   | <b>45</b><br>Prière   |



## Vocations 3 - Mars 2018.

Directeur de la publication : Commission internationale pour les vocations lasalliennes |

Rédacteur en chef : Fr. Rafa Matas [rmatas@lasalle.org](mailto:rmatas@lasalle.org) |

Designer : Luigi Cerchi [lcerchi@lasalle.org](mailto:lcerchi@lasalle.org) | couverture : Fabio Parente [fparente@lasalle.org](mailto:fparente@lasalle.org) |

**Frères des Écoles Chrésiennes – Rome - Service Communication et Technologie |**

[www.lasalle.org](http://www.lasalle.org) | Facebook: [www.fb.com/lasalleorg](http://www.fb.com/lasalleorg) - Twitter: [@lasalleorg](https://twitter.com/lasalleorg) - Instagram: [lasalleorg](https://www.instagram.com/lasalleorg)

#SomosLaSalle | #WeAreLaSalle | #NousSommesLaSalle

# Vers une culture vocationnelle aujourd'hui

F. Rafa Matas, FSC  
*Conseil général*

Il est clair que les vocations deviendront une invitation efficace pour suivre Jésus, en particulier dans la vie consacrée, si :

- les Frères, les Sœurs et tous les lasalliens rendons témoignage par notre vie de la présence de Dieu dans notre monde.
- nos communautés vivent vraiment la fraternité qui permet de « venir voir ».
- nous travaillons tous dans notre propre renouvellement et pouvons bien répondre aux besoins du monde et en particulier des jeunes (Cf. R 86).

Mais avec ce développement il faut encore une atmosphère sociale particulière, un « humus », une « atmosphère » qui favorise la compréhension et le développement de la vie humaine comme une vocation.

Nous le disons dans la Règle des Frères: « La promotion d'une culture des vocations fait prendre conscience à chaque personne de ses dons et l'invite à les mettre au service des autres » (R 84,2).

La culture sera vocationnelle quand elle sera favorable à la naissance et au développement de la vocation chrétienne, à travers ses valeurs, ses croyances, ses comportements, ses structures, ses coutumes et modes d'expression linguistique, artistique et symbolique, entre

autres, et devienne ainsi « le premier objectif de la pastorale en général » (NVNE 13, b).

La culture des vocations découle du fait que nous sommes tous appelés à la sainteté, tout comme les destinataires de notre mission (cf. LG 41) ; elle s'appuie sur un environnement croyant ecclésial et communautaire des adultes qui encourage chaque personne, chaque famille, chaque communauté, et se comprend en termes d'une mission donnée par Dieu pour la construction du Royaume. Toujours en processus de création.

Dans le 45<sup>e</sup> Chapitre général nous affirmons: « Il s'agit de promouvoir une culture de la vie comprise comme une vocation; c'est-à-dire, comme un appel personnel à vivre une mission communautaire qui donne un sens à l'existence » (4.8). Ce n'est pas facile. Lorsque le pape Jean-Paul II en 1992 a déclaré: « Je voudrais surtout attirer l'attention sur l'urgence de la promotion de ce que nous appelons « les attitudes fondamentales des vocations », qui sont à l'origine d'une authentique culture des vocations», conscient des difficultés particulières que rencontre l'être humain aujourd'hui pour répondre à l'appel de Dieu et de vivre sa vie centrée sur les vocations.





C'est précisément à cause de ces difficultés qu'il est urgent d'essayer de créer une culture des vocations; à savoir, le développement de l'atmosphère dans laquelle les jeunes peuvent se préparer pour vérifier soigneusement et embrasser librement leur vocation de manière permanente dans la vie à laquelle ils sont appelés dans l'Église.

À partir de "Vocations-3" Nous voulons faire 2 SUGGESTIONS :

1. Au niveau de la **communauté / fraternité** : nous pourrions partager sur la façon dont nous favorisons la création de cette culture des vocations et si nous devons faire un effort supplémentaire.
2. Au niveau de l'**œuvre éducative** : ce serait souhaitable que lors d'une réunion des enseignants, cette question

soit abordée de façon transversale: Dans quelle mesure, à partir de notre mission éducative, nous sommes entrain de favoriser la découverte progressive des vocations de nos enfants, des jeunes et même des adultes?

C'est une nécessité aujourd'hui, une exigence dont nous devons tous prendre conscience et nous y engager plus résolument.

Le pape François nous le rappelle aussi en nous insistant sur « la nécessité de remettre les communautés chrétiennes dans une nouvelle « culture des vocations » qui puisse dire la beauté d'être amoureux de Dieu et être capable de lire avec courage la réalité telle qu'elle est, avec sa lassitude et sa résistance », mais reconnaissant aussi les signes de la beauté du cœur humain.

# Dialoguant avec...

## P. Amedeo Cencini

### Consulteur de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique

Par le Fr. Javier López Guerra

**« Semer la semence de la vocation est une opération qui mérite d'être faite sans se soucier de la récolte »**

« C'est une tragédie que les jeunes aient le sentiment que ne pas être appelé par Dieu, signifie ne pas être aimé par lui ». Avec ces mots, Amedeo Cencini, religieux canossien, baccalauréat ès sciences en éducation de l'Université salésienne, Docteur en psychologie de l'Université grégorienne, psychothérapeute analytique, conférencier, écrivain et consultant de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et Sociétés de Vie apostolique, traite de la réalité de la vocation dans la jeunesse européenne d'aujourd'hui.

Cencini a participé au Congrès des Vocations que la communauté de La Salle a tenue à l'Escorial du 9 au 11 février 2017 sur le thème « Vers une culture de la vocation lasallienne ». Profitant de la présence du P. Amedeo Cencini et ses deux interventions sur ce que nous entendons par culture de la vocation et la façon de créer cette culture vocationnelle, nous nous sommes approchés de sa personne pour mieux le connaître en profondeur.

#### ■ Qui est le Père Cencini?

Il me vient à l'esprit ce que le pape François a dit quand il a posé la même question. « Je suis un pécheur » Eh bien, je suis un voleur qui a de la chance, un pécheur gracié, dans le sens que je suis rempli de gratitude envers Dieu pour ce qu'il me permet de faire, et je le sens toujours comme quelque chose que je n'ai pas mérité et qui remplit pleinement ma vie avec bonheur et joie. Parce que ce que je fais je le fais avec beaucoup de cœur, très convaincu. En passant dans le monde en faisant ce service d'animation c'est quelque chose qui remplit ma vie. C'est mon service et je le fais avec gratitude envers Dieu, dans l'espoir de semer de bonnes graines.

#### ■ Nous sommes dans un congrès de la Culture des Vocations. Comment avez-vous découvert votre vocation?

D'une manière très simple. Je suis le fils d'un militaire et la caserne où il a vécu était contiguë à la cour de l'oratoire des Pères Canossiens. Depuis mon enfance, j'ai respiré ce genre d'atmosphère près des Canossiens. L'oratoire a été le lieu de mon éducation, le milieu de ma vie normale.

Je peux dire que la vocation a été tout à fait spontanée, je me suis senti grandir progressivement dans ma vie. Je suis

entré au séminaire à l'âge de dix ans. J' étais très petit. Et je ne me souviens pas avoir eu des doutes, des moments difficiles, oui, mais aucun doute sur ma vocation. C'était quelque chose que je sentais grandir progressivement parallèlement avec ma vie.

## **Quelle est la vie du Père Cencini aujourd'hui?**

Je vis dans l'après-noviciat de notre Institut. Je suis responsable de la formation de postnovices, des profès, alors que j'enseigne à l'Université salésienne et Grégorienne sur des sujets liés à la psychologie et à la vie consacrée. Je donne des conférences à travers le monde et je me consacre aussi à écrire. C'est quelque chose qui occupe une certaine partie de ma vie et fait partie de mon éducation.

## **La société évolue vers une laïcité de plus en plus intense, à une certaine indifférence religieuse. Que pensez-vous sur les raisons de cet éloignement?**

Je ne veux pas parler de la société postchrétienne comme on dit aujourd'hui. Lorsqu'en parle de laïcisation on parle d'une société où le christianisme n'est pas perçu comme quelque chose d'intéressant. En ce sens, nous serions postchrétiens. Je pense que ce n'est pas ainsi.

Je pense qu'il ne peut y avoir une culture postchrétienne. Je pense que toute culture sera toujours préchrétienne, parce que chaque homme et chaque femme ne peut pas éliminer, en soi, le besoin de Dieu, de vivre ce désir, bien que ce ne soit pas clairement et explicitement compris comme tel. C'est le problème de la sécularisation. Certes, c'est notre problème, car cela signifie que ce monde, cette culture parle cette langue ou possède ce type de sensibilité.

Ma tâche de croyant est dans ma conviction qu'il existe une société postchrétienne et que tout le monde vit dans le besoin de voir le visage de Dieu. Je dois traduire le christianisme en termes profanes de cette culture, parce que c'est la culture d'aujourd'hui et qu'il n'y a pas de sens de continuer à parler d'une culture du siècle dernier où il y avait une langue, une religiosité populaire chrétienne avec un mode de vie où la chose principale était de participer à la messe du dimanche. Ce n'est plus le cas maintenant.



Cela signifie que c'est moi , qui me dis croyant, qui ai la tâche de traduire exactement le cœur de la foi chrétienne en des termes qui puissent être compris dans le langage et le dialecte local. La sécularisation ne peut pas être perçue comme une chose négative ou mauvaise. Cela signifie que c'est la langue d'aujourd'hui. Et alors , êtes-vous croyant ? Si vous êtes croyant, vous avez la tâche de traduire ce que vous pensez dans une langue qui soit compréhensible par tous, par ceux qui viennent d'une autre culture, un autre contexte dû à l'expérience, d'autres habitudes, ... Ceci est la preuve de votre foi.

Le croyant devrait pouvoir faire ce genre de traduction. Si nous continuons à transmettre la foi en des termes qui impliquent une compréhension générale enracinée dans une culture chrétienne c'est comme si je parlais en arabe. Je dois traduire l'Évangile afin que chacun puisse le comprendre et l'identifier comme une bonne chose pour moi aussi.

**En pensant à votre intervention au Congrès, vous donniez la définition de la culture comme quelque chose de stable, quelque chose qui va s'introduisant peu à peu dans la mentalité, la sensibilité, la pédagogie de la personne. Pensez-vous que la vie religieuse est prête à transmettre et diffuser ce que vous avez défini comme Culture des Vocations ?**



De toute évidence pas d'une manière spontanée. Nous devons identifier ... nous avons parlé avant de cette traduction. Nous disons que nous ne sommes pas prêts à faire cette traduction. Nous continuons de prendre pour acquis que quand on parle de Dieu, du salut, de la rédemption, de la croix, de l'ascétisme, de la conduite chrétienne, nous croyons que nous disons des choses que tout le monde peut comprendre correctement ce que nous avons compris. Ce n'est pas comme ça. Et cela n'a aucun sens si on ne s'en rend pas compte et on transfère la responsabilité à la culture d'aujourd'hui.

En ce sens, nous n'avons pas cette conviction et nous risquons maintenant de continuer à vivre comme si cette culture est celle d'hier. Non, nous devons mettre au centre de notre attention et de réflexion la tâche de traduire cette culture aujourd'hui pour montrer que l'essence du christianisme, l'Évangile, a beaucoup à faire et à dire à cet homme, à cette femme d'aujourd'hui, à cette réalité culturelle dans laquelle nous vivons.

Les Béatitudes sont toujours pour l'homme d'aujourd'hui, mais il nous appartient de voir tout cela. Ce n'est pas un problème de langage mais un problème de vie, de style de vie avant tout, mais aussi un problème de langage. Il me semble que nous ne sommes pas toujours attentifs et nous devons montrer une autre sensibilité qui grandit en nous.

**On nous a aussi dit que c'est une tragédie chez les jeunes cette sensation de ne pas être appelés, de ne pas se sentir appelés, de ne pas être aimé. Comment pensez-vous qu'on puisse sensibiliser les jeunes à ouvrir leur cœur et être attentifs pour recevoir l'appel de Dieu à vivre ce qui sera leur avenir ?**

Ce n'est pas facile. Le jeune homme a une attitude intérieure qui n'a pas été correctement formée. Cela doit être inséré dans une réalité sociale, culturelle. Par exemple, le fait de ne pas trouver un emploi c'est comme dire: « Je ne suis pas appelé » par la société d'aujourd'hui à occuper une place, et que je puisse dire que c'est ça ma façon de contribuer au bien-être de tous, puisque le travail a ce genre de objectif. Nous vivons dans une société où il y a ce problème.

Le jeune homme n'est pas appelé. Il attend sans cesse que quelqu'un l'appelle au travail. Cela produit chez le jeune une attitude contraire qui lui fait penser qu'il n'est pas digne d'apporter sa contribution à la société.

Cela crée, d'une part, une difficulté au moment où l'animateur des vocations se présente comme celui qui

annonce un appel parce qu'il trouve dans le jeune, une attitude négative contraire qui dit qu'il n'en est pas digne.

D'autre part, cela pourrait être une opportunité, parce que l'animateur peut réfléchir sur la situation vécue par les jeunes, et que dans chaque cas, il y a une personne qui appelle, il y a une personne pour qui vous êtes absolument magnifique. Et cette personne c'est Dieu. Et cette personne vous appelle. Et cette personne ne peut pas être une garantie de votre attitude positive. Tout cela peut devenir un appel, l'Église qui t'appelle, trouver ta place dans l'Église et être marié, ou comme ... tu le voudras. En ce sens, l'appel chrétien s'oppose à la tendance sociale où personne n'appelle et où personne n'est appelé.

**Un autre message que vous nous avez transmis dans ce Congrès est qu'un appelé qui vit fidèle à son appel est capable de transmettre un autre appel, de produire un appel à de nouvelles personnes. Pensez-vous que la vie religieuse connaît une certaine crise où nous avons ressenti un appel que les consacrés n'ont pas su expliciter pour être convocateurs?**



C'est clair. Certains disent que la crise des vocations n'est pas une crise d'appelés, mais plutôt une crise de ceux qui appellent. Il suffit de regarder autour. Dans nos institutions il y a encore un promoteur de vocations, qui trouve beaucoup d'indifférence, pas de collaboration, des personnes dans la vie consacrée qui ne l'aident pas. Dans cette Église, nous sommes tous appelés à être les animateurs de toutes les vocations. C'est comme un contrat global. Tous les appels sont appelés à être des convocateurs, ceux qui appellent sans exception et à toutes les vocations.

## **On parle beaucoup de l'identité, d'avoir une identité religieuse chrétienne. Comment voyez-vous cette identité chez les jeunes?**

Nous pouvons identifier l'identité en étant sensibles, car la sensibilité doit être inspirée par l'identité. Je dois créer ma sensibilité selon mon identité. C'est là le problème.

Pourquoi tous les appels ne deviennent pas appelants, convocateurs ? De toute évidence parce que leur sensibilité n'a pas été faite suivant leur identité. Si ma sensibilité s'identifie pleinement avec mon identité et mon identité est celle d'une personne consacrée qui a les mêmes sentiments que l'Agneau, si ce processus est bloqué, ma sensibilité ne peut pas être la sensibilité de celui qui appelle un autre.

Quand on parle de l'identité, il semble que nous parlons de quelque chose qui est très abstraite et théorique. Si l'on parle de sensibilité, nous utilisons un terme auquel la personne est plus « sensible ». Et la sensibilité signifie avoir les mêmes sentiments de Dieu qui s'est révélé dans le Christ, et c'est cette sensibilité que nous devons construire. Et chaque charisme signifie une approche, un aspect particulier de cette sensibilité. Ceci est ton identité.

Si la personne est progressivement formée dans ce type de sensibilité et d'identité, cette personne vit bien sa vocation heureuse, joyeuse et communique à l'autre cette vérité, cette beauté. En d'autres termes, elle devient promotrice des vocations.

## **Il semblerait que les laïcs seraient les plus proches à transmettre cette sensibilité. Pensez-vous qu'il y a une difficulté dans la formation ou dans le style de vie des religieux où l'on ne peut pas réaliser cette sensibilité qui encourage les jeunes à nous suivre ?**

Oui. Nous sommes devant une situation où il semble que les religieux ne réagissent pas aux stimuli de la vie. Nous devenons des êtres qui ne réagissent pas à la spiritualité, face aux stimuli qui se présentent au jour le jour. La prière, l'Eucharistie, la Parole du jour, le type de vie, la vie communautaire, quelque chose à laquelle la personne s'adapte. Quand est-ce que cela se produit? c'est évident lorsque la personne n'anime pas ce qu'elle fait avec l'inspiration fondamentale qu'est Dieu.

Nous devons nous demander constamment : où es-tu, mon Dieu. Quand nous posons ce genre de questions, nous sommes confrontés à une réalité qui n'est jamais la même, parce que lorsqu'on cherche à obtenir la présence de Dieu, chaque instant est une nouvelle recherche, une nouvelle expérience. Le Dieu d'hier est l'idole d'aujourd'hui et ceci est une nouveauté. C'est le passage de la persévérance à la fidélité.

Tout cela devrait éviter le danger de cette immunisation, de devenir des personnes habituées au miracle, dont la sensibilité et son électrocardiogramme sont à plat.

## **Que diriez-vous aux animateurs des vocations qui accompagnent ces jeunes qui ont une sorte d'inquiétude, le doute, le sentiment de la transcendance ?**

Être préoccupé c'est un bon signe. Si vous vous sentez inquiet, vous pouvez être tranquille, car c'est une

préoccupation normale. L'homme normal est un homme inquiet, qui a soif, des souhaits, un espoir, une attitude de la personne qui n'a pas ce qu'elle veut, Il y a des choses qui lui manquent.

L'Avent est la métaphore de la vie de l'homme. L'homme est un être qui espère continuellement. Le problème est de trouver la façon d'attendre, de trouver le chemin qui me conduit vers le droit chemin, où je ne trouverai pas la pleine satisfaction de mon désir. Mais c'est la bonne direction qui nourrit mon désir, dans lequel je ne me désaltère pas, mais qui me fait croître à nouveau. Voilà l'homme normal.

En outre, d'un point de vue psychologique lorsque la personne ne désire plus rien, cette personne est morte, elle n'a rien à attendre de la vie et elle se croit capable d'être en mesure de trouver la satisfaction dans d'autres situations ou compensations. L'animateur des vocations, l'animateur des jeunes doit être une personne qui communique aux jeunes cette attitude, cet espoir qui encourage à cultiver le désir parce que le désir de l'Esprit de Dieu y habite. Être chrétien signifie avoir un désir qui ne peut être satisfait par aucune situation, par une créature ou par la matière.

L'éducateur est un éducateur de désirs. C'est la personne qui maintient vivante chez les jeunes cette capacité de désirer face à ce Dieu qui seul peut satisfaire nos désirs.

## **Que diriez-vous, de l'expérience professionnelle clé, des personnes qui encouragent ces jeunes vocations?**

Être convaincus que lorsque nous faisons ce type de service, quand on en parle, nous parlons du sens de la vie, de la vie comme un bien reçu. Nous sommes en dialogue avec la partie la plus profonde de l'homme, même si nous avons le sentiment contraire. Quand on parle de cela, nous parlons de ce que les jeunes ont besoin d'entendre, bien que l'extérieur ne soit pas l'attitude typique de la personne qui exprime cette conviction personnelle.

Nous avons un allié dans le cœur profond de ceux qui nous écoutent. Et cela est important pour convaincre de

que cela en vaut la peine. Nous sommes des semeurs des vocations et notre vocation est de semer sans nous soucier de la récolte. Semer la semence de la vocation est une opération qui mérite d'être faite sans se soucier de la moisson.

Nous devons être convaincus que semer la graine de la vocation est quelque chose qui est précieux pour l'Eglise et qui donnera ses fruits, et ce fruit n'est pas seulement une personne qui entre dans un Institut.

Quand nous parlons de cela, nous répondons à un désir et à un besoin qui est profondément enraciné dans chaque homme et chaque femme. Le sens de l'éducation aujourd'hui c'est y promouvoir la formation à la sensibilité comme une pédagogie. Nous avons vécu longtemps préoccupés par l'extérieur de la personne.

Il nous revient maintenant de devenir des experts dans ce type d'enseignement et de formation à la sensibilité de la personne.



# Au-delà

Bulletin ARLEP N° 281

## Congrès de pastorale « Vers une culture des Vocations lasalliennes » ARLEP 2017

*224 Lasalliens se sont réunis à El Escorial (Madrid) pour participer au Congrès de pastorale « Vers une culture des vocations lasalliennes ». Il s'agissait d'une réunion visant à scruter l'horizon de l'avenir lasallien à partir de la vocation à la vie, de l'appel de l'Évangile et de l'engagement pour un monde meilleur. En outre, participaient les responsables des vocations des Districts de France, d'Italie et de l'Europe centrale.*

Le Congrès était organisé au cours du mois de février comme un événement important dans la vie du District ARLEP, prêt à « Regarder au-delà » pour faire de ses communautés et œuvres éducatives des espaces de la « culture des vocations ». Comme le dit Pablo Walker la « Culture des Vocations », est ce tissu d'idées, des conceptions de la vie et de la mort, des points limites, des façons de comprendre la liberté, l'amour, la douleur, la foi ... qui encouragent les gens à regarder au-delà des valeurs de leurs propres projets, être à l'écoute et au service de la mission confiée par Dieu pour transformer le monde.

Participaient aussi à l'événement le Frère Supérieur général, Robert Schieler, et les Conseillers généraux Rafa Matas (de Famille Lasallienne et les Vocations) et Aidan Kilty, pour la région RELEM.

### Objectifs du Congrès :

- La promotion d'une culture des vocations dans le District et l'Église.
- Construire une langue commune dans le District sur le thème des vocations.
- Faire coïncider les critères de la pastorale des Vocations avec le contexte éducatif.
- Promouvoir la « générativité » des vocations lasalliennes.





- Élaborer un nouveau document-cadre du District sur la Pastorale des Vocations.

- Élaborer des plans locaux et sectoriels pour promouvoir la culture des vocations.

## ***Culture des vocations lasalliennes***

Le Frère Jesús Miguel Zamora, Visiteur du District a ensuite établi le cadre du Congrès. Il dit que le Congrès a fait surgir la nécessité de mettre à jour notre compréhension de ce qui est la vocation, l'adaptation aux temps nouveaux, pour en faire peu à peu une culture. Il dit encore que nous ne devons pas être satisfaits de ce qui a été fait jusqu'à présent, mais explorer de nouvelles façons de faire et de regarder au-delà pour nous ouvrir nous-mêmes aux autres. Face à l'incertitude que cela produit, nous devons être attentifs aux signes qui nous arrivent et regarder l'horizon avec espérance.

Il a ajouté que nous sommes les premiers à devoir nous poser les questions essentielles : Qu'est-ce que je fais

avec ma vie ? À qui et à quoi est-ce que je répons pour que ceux que nous accompagnons suivent le chemin à côté de nous avec la confiance de savoir que, comme eux, nous avons eu l'expérience de faire face à leurs mêmes doutes, craintes et recherches.

Après avoir souligné la fraternité en tant que culture authentique de la vocation lasallienne, il a conclu : « S'efforcer de faire de la culture de la vocation lasallienne élargit notre Eglise et nous fait croire à notre Institut d'hommes et des femmes, Frères et laïcs convaincus de leur vocation laïque qui favorisent une vocation qui soit le reflet d'une réponse à l'appel de Jésus ».

## SEPT REGARDS

Le fil conducteur du Congrès étaient les « sept regards » que nous résumons ici:

**1<sup>er</sup> Regard** : Le Frère Jorge Sierra, coordinateur de la Pastorale La Salle en Galice et professeur au Colegio La Salle de Santiago, a dirigé ce premier « regard » à la recherche de la réponse à la question « Que voulons-nous dire quand nous disons culture des vocations? ».

**2<sup>e</sup> Regard** : Fr. Rafa Matas, Conseiller général, a ouvert une fenêtre sur l'univers lasallien pour nous tourner vers les lumières, les ombres et les horizons de la pastorale des vocations dans l'Institut.

**3<sup>e</sup> Regard** : le P. Amedeo Cencini, religieux des Fils de la Charité (Canossiens), consultant de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, invite à fixer le regard sur le concept clé: Qu'est-ce que la culture des vocations et comment l'intégrer dans la vie du croyant?

**4<sup>e</sup> Regard** : Le même P. Cencini a fixé son regard sur les éléments essentiels pour créer une culture des vocations : la mentalité, la sensibilité pour développer le monde intérieur et une pédagogie où l'appelé devient « un appel ».

**5<sup>e</sup> Regard** : Les trois formatrices lasalliennes Pilar Castro (professeur à La Salle Santander), Lidia Rey (professeur à l'Institution La Salle de Madrid) et María José Sánchez (professeur à La Salle de Figueras) ont révélé, avec leur regard partagé, des clés lasalliennes pour marcher vers une culture des vocations.

**6<sup>e</sup> Regard** : A travers des panneaux et des témoignages d'expériences de vocations, les participants se sont interrogés avec un regard méditatif : Comment créer la culture des vocations dans nos espaces lasalliens ? Les expériences ont embrassé la culture des vocations à l'école, en communauté, sur les espaces extra scolaires et sociaux.

**7<sup>e</sup> Regard** : Enfin, les congressistes ont porté leur regard vers la conception dynamique de futurs capables de produire la culture des vocations dans chacun des secteurs.

## TOUS engagés

Fr. Rafa Matas a fait un appel à la joie évangélique pour « regarder au-delà » et développer une culture des vocations appropriée où tous se sentent engagés (communautés, secteurs, District, Région, Institut et toute la Famille Lasallienne). Il a affirmé que Dieu, par les Chapitres généraux et les assemblées, nous envoie des signaux sur la façon de promouvoir les vocations quand on nous demande :

- D'améliorer la valeur et le sens de notre vie fraternelle.
- D'unir la prière et l'action pour la pastorale des Vocations.
- D'assumer la responsabilité partagée entre les secteurs, les Districts, Régions et toute la Famille Lasallienne.
- De reconnaître la contribution de chaque vocation lasallienne à la Famille Lasallienne et à l'Eglise.
- De développer la culture des vocations.

Tout au long des dialogues du Congrès, les groupes de travail, de réflexion ... les temps de prière et de célébration ont fait de cette rencontre une expérience unique.

Le Fr. Supérieur Général, Robert Schieler, a clôturé la rencontre avec un message évocateur, un appel pour promouvoir l'unité lasallienne.

# Évaluation du Congrès

District ARLEP

On pourrait résumer en disant que ce Congrès sur la culture des vocations a été une expérience qui a touché les cœurs et les esprits de tous les participants. Nous sommes agréablement surpris par la forte valorisation contenue sous la forme d'évaluation et tant de mots de gratitude qui nous ont été remis. Des présentations, des panneaux d'expériences, des moments musicaux, des prières et des célébrations, le travail coopératif et des moments de convivialité ... tout a contribué à une atmosphère réfléchie, spirituelle et fraternelle entre tous. Il a également eu la diversité très appréciée des 220 participants: directeurs des institutions, les délégués de la pastorale, Frères, membres d'autres familles charismatiques, les délégués des vocations de plusieurs Districts de la RELEM, les étudiants universitaires, les novices et les scolastiques, les familles ...

Le Congrès a permis de commencer à construire un langage commun autour du sujet des vocations, au-delà des préjugés et des vues biaisées. On peut dire que le concept lasallien de la culture des vocations devient un terrain d'entente sur lequel on peut bâtir notre mission éducative et pastorale. Maintenant, nous voyons comment tout cela est vécu là-bas dans nos établissements éducatifs et nos communautés lasalliennes.

## Paroles des participants

**Ana Carbonell (Valencia-Palma)**



Le message qui nous laisse ce congrès est un message d'ouverture au changement, à regarder au-delà, mais surtout un regard plein d'espoir, positif, joyeux. Si je devais rester avec des questions, ce serait sûrement avec celle qui dit : où est-ce que Dieu veut que je sois maintenant et comment ? Je voudrais aussi dire que nous avons tous un moyen d'aller et de suivre Jésus.

**F. Juan González (Andalousie)**



Le message principal de cette réunion est je pense la proposition principale de notre école et notre mode d'évangélisation ; C'est de croire, de prier pour que nous soyons un rêve, un rêve de Dieu. Chacun de nous est un rêve absolument unique et ce serait souhaitable que notre école fût un atelier de rêves, pour y proposer des rêves.

**María Eugenia Vázquez (Andalucía)**



Après avoir vécu les jours du Congrès il est clair pour moi que la chose importante est de nous arrêter pour discerner ce que Dieu rêve de nous. De là, être en mesure de donner ce que nous avons à d'autres et les aider à découvrir ce que Dieu rêve à leur sujet. Je pense que nous devons vivre tout cela avec une grande joie et optimisme.

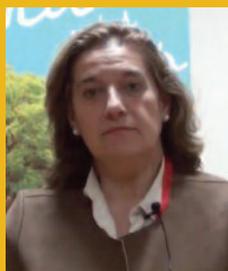
### **F. Arsenio Turiégano (Madrid)**



Je pense que nous sommes dans un seuil ou moment charnière, pour être à l'écoute, être évangélisés par la réalité et nous concentrer davantage sur ce qui nous unit plutôt que sur ce qui nous sépare. Si nous sommes capables de faire de notre vie une synthèse

d'authenticité, nous serons en mesure de transmettre quelque chose. Je l'espère.

### **Inmaculada González (Madrid)**



Je pense que la chose la plus importante que nous avons apprise dans cette conférence est que nous devons apprendre à regarder, à nous regarder nous-mêmes et apprendre à regarder les gens autour de nous, en particulier nos étudiants, mais aussi

nos collègues. Apprendre à regarder pour construire un autre monde, meilleur et plus lasallien.

### **Aitor Zulaika (Bilbao)**



Ce congrès m'amène à me demander à qui je dédie mon temps et aussi à considérer la nécessité de regarder un peu plus loin, aux étudiants et aux collègues.

### **Javier Hernández (Catalogne)**



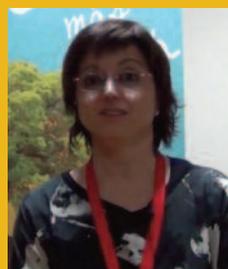
Le Congrès nous aide à nous mettre au courant sur ce qu'est la culture des vocations et à nous renseigner sur tous les défis et les projets d'une façon revigorante.

### **F. José Tomás Cuellar (Valencia-Palma)**



J'emporte de ce Congrès l'idée que nous sommes une richesse vocationnelle à La Salle, et que cela nous unit et ne nous éloigne pas des éducateurs lasalliens.

### **Montse Toscano (Catalogne)**



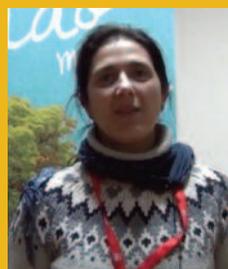
C'est le premier congrès que nous faisons sur la culture des vocations, c'est une étape audacieuse pour comprendre davantage comment nous travaillons à La Salle, où l'étudiant est le centre de tous nos projets.

### **Montse Nieto (Valladolid)**



Je garde l'idée que lorsque vous êtes fidèle à votre vocation, vous faites que d'autres se posent la question au sujet de la leur.

### **Marta Espiniella (Bilbao)**



L'éducation à la sensibilité est essentielle à l'école pour écouter l'appel et y répondre.

# Témoignages Lasalliens

## Lizette Prado Rodríguez (Lizie)

### Ma démarche dans les sentiers De La Salle

« Souvenons-nous que nous sommes en la sainte présence de Dieu » ... Ainsi commence le jour dans les salles de classe de notre Institut. Quand est-ce que j'ai pris conscience de la présence de Dieu dans ma vie? Je suis née dans une famille chrétienne catholique. Ma mère par son exemple, nous a appris l'importance de la prière. À la maison, l'image du Sacré-Cœur de Jésus nous rappelait sa sainte présence. En dépit de la situation économique, la priorité de ma mère a été de m'offrir une éducation catholique, laissant derrière elle son luxe et besoins personnels.

Je suis arrivée à La Salle en tant que mère, pour inscrire mes enfants. Dans un premier temps, j'ai reçu un appel de l'Association de Parents d'élèves pour m'inviter à participer en tant que déléguée de la salle de classe de mon fils et volontairement j'ai accepté. À ce moment-là, j'ai commencé mon itinéraire à travers La Salle. Au moment de l'arrivée des nouveaux venus et leur induction, l'un des Frères fondateurs, le Frère Wilfredo Pérez de Utrera, mieux connu sous le nom Frère Enrique (RIP); avec la clarté et l'insistance qui le caractérisait nous a dit ... « Vous vous inscrivez au Collège De La Salle de Bayamón, avec vos enfants ! »

Ce Fr. Enrique a accordait une attention particulière à la formation des laïcs avec des réunions de parents où il prenait toujours quelques minutes pour nous parler sur le Fondateur, son œuvre et ses enseignements. Il nourrissait en nous l'amour du travail et notre désir de nous dévouer dans l'œuvre de La Salle. Finalement, il m'a



invité à faire partie de la Pastorale de la Famille et à travailler en tant que secrétaire générale du Collège. Avec ces mots de bienvenue, « Lizie, Dieu te portera d'engagement en engagement dans ton itinéraire ici à La Salle, » .... Et c'est ce qui m'est arrivé.

En participant à des ateliers pour le service éducatif des pauvres (TASEP) en République

Dominicaine, dans certaines présentations du Frère. Enrique et un autre du Fr. Alfredo Morales, on nous invitait à « ne pas être des membres morts » ... Mon cœur s'est enflammé, j'ai compris que nous ne pouvions pas être tièdes dans notre mission. Pour servir Dieu, le don de soi ne peut pas se faire à moitié.

À partir de notre vocation en tant que laïcs, mon mari et moi nous avons demandé à être « associés » aux Frères il y a six ans. Depuis lors, chaque année, nous renouvelons notre engagement en tant que laïcs associés ; un parcours personnel, dans une communauté de foi et de service. C'est la réponse à une formation et à une expérience, scellées par un engagement libre et formel.

Mes projets d'avenir? Continuer à faire mes actions pour l'amour de Dieu. Saisir les opportunités que Dieu me donne tous les jours pour servir les enfants, les jeunes et leurs pairs, mettant davantage l'accent sur le service et la formation des parents afin que le travail se propage à tous les foyers lasalliens.

Dans cet itinéraire j'ai appris à « tout voir avec les yeux de la foi, n'ayant en vue que Dieu seul et en attribuant tout à Dieu ». Être lasalliens, pour moi, mon mari et mes deux enfants c'est un mode de vie. C'est un engagement vécu dans la vie quotidienne, convaincus que Dieu a une mission pour chacun d'entre nous et que nous devons faire la différence dans la partie du monde qui nous a été donnée.

## Fr. Arsenio Turiégano, FSC

### ■ J'ai trouvé ma raison d'être

Oui, il semble que Dieu écrit droit avec des lignes courbes. Avec moi, je pense qu'il a travaillé dur, mais il y est arrivé. En jetant un regard en arrière et en pensant aux visites de Dieu, parfois sur la pointe des pieds, je me rends compte de tout le bien qu'il m'a fait.

Je me souviens des couloirs de l'école de l'Institution La Salle à Madrid. C'était l'école, choisie par ma famille le lieu où j'ai rencontré les Frères, l'endroit où j'ai grandi, appris à lire et à écrire, explorer, découvrir, prier ...

Je garde dans ma mémoire avec émotion, les heures passées dans la cour de l'école à jouer au football, cette classe de mathématiques, la lecture pausée de Don Quichotte dans la chambre ... J'apprécie aussi les souvenirs intimes de la présence de ces Frères, qui, comme Frères aînés m'ont conduit vers la foi et vers une perception plus large de la vie. Oui, je pense que la proximité et le témoignage de ces enseignants a été une empreinte indélébile de Dieu, un appel.

Il est difficile d'exprimer en quelques lignes et dire comment j'ai fait de la place à Dieu, mais je soupçonne que je l'ai reconnu dans les personnes, les endroits, passant du temps au service des autres et en faisant confiance. Le fait d'être croyant a changé ma vie et ma façon de considérer l'éducation. Il y a plusieurs façons d'éduquer, mais quand il y a une force d'humanité, l'éducation prend un autre visage. Je me souviens encore de l'heure supplémentaire que nous donnait le Frère Baptiste en anglais. Je ne suis pas sûr de ma connaissance de l'anglais, mais je reconnais maintenant avec gratitude d'avoir été évangélisé par l'effort de ce Frère en faveur d'un petit groupe d'étudiants.

Je suis convaincu que ce n'est pas un hasard. Quand je rentre dans la salle de classe, j'essaie toujours de m'occuper de l'ensemble, mais il est inévitable que je m'arrête près de ceux qui ont plus de difficulté. Ils ont hypothéqué ma vie et le cœur sans m'en rendre compte. Peut-être que cette compréhension de l'éducation est la plus grande richesse que j'ai reçue à cette école, un



héritage lasallien. S'occuper de la diversité, en particulier de ceux qui sont victimes de leur réalité ou de leurs difficultés. C'est une façon de comprendre la Mission Lasallienne. Si je devais parler d'un endroit où la mission de l'Institut a touché mon cœur, ce serait

l'Inde. Le temps que j'ai partagé avec les Frères dans la communauté, le témoignage de l'Église où j'ai vécu des célébrations avec de milliers de gens, les sourires et les regards des enfants ... Je pense qu'ils ont été des lieux privilégiés qui m'ont rapproché du visage amical de Dieu.

Le pape François nous invite à retrouver la fraîcheur de l'Évangile, ouverts à la diversité qui renforce chacun dans son propre appel. Je l'ai vécu comme une expérience de foi, avec le sentiment d'être de la famille lasallienne et je contemple la diversité des vocations lasalliennes avec enthousiasme. Pour moi, cette façon globale de comprendre la vocation est une véritable expérience de conversion et de rencontre.

Être Frère m'a rapproché de Dieu et de la vie de la fraternité, en personne. J'admire chaque fois davantage le silence habité, l'Alliance, le sens de la communion ecclésiale et en percevant la mission, parfois difficile, comme un défi. L'avenir me apparaît comme un horizon d'espérance où j'imagine un Institut pluriel, audacieux, ouvert, avec des Frères et des laïcs engagés qui vivent heureux de trouver de nouvelles îles de créativité et de nouvelles réponses à de nouvelles questions posées à l'Institut. Un appel à vivre en prenant des risques!

# Maria Teresa I. Castañeda

## Coordinatrice de Luzon Philippines

### ■ Des Philippines

Mes parents étaient activement engagés dans les activités de notre église et de la communauté lorsque nous étions jeunes et, par conséquent, j'ai grandi en faisant la même chose pendant nos temps libre après l'école. Travailler dans une institution lasallienne me rappelle et me fait revivre mes souvenirs d'enfance, en suivant la passion de mes parents. Participer aux Signum Fidei, initié à La Salle Green Hills Philippines en 1981 par ma belle-mère, la Dr Telly Castaneda, en fait une double bénédiction.

Ma relation avec l'association Signum Fidei est une affiliation permanente depuis 1993 et en 2013, j'ai accepté avec plaisir l'invitation du Fr. Antonio Servando, FSC. à l'aider en étant une des coordinatrices régionales philippines. J'ai considéré cela comme une excellente occasion de commencer des Project S.W.E.A.T. (Service d'Évangélisation des travailleurs, apostolat et formation). Nous avons pu donner des programmes modulaires sur l'essentiel de la coiffure et la coupe de cheveux, le jardinage et l'aménagement paysager et sur les règles de la bienséance pour les travailleurs qui aident les institutions lasalliennes et autres travailleurs de notre communauté. Les membres de Signum Fidei se sont volontairement offerts pour partager leur temps, leurs fonds et leurs ressources physiques pour aider.

Dans l'Assemblée internationale II des Signum Fidei 2013, il s'agissait également d'une affirmation de la communion en mission lorsque des délégués comme moi appartenant à différentes institutions lasalliennes ont partagé leurs points de vue et ont découvert que nous sommes un en ce qui concerne l'aide aux autres. Je m'incline bien bas aussi devant les employés retraités qui participent volontairement au travail apostolique, à la formation et même avec leurs ressources personnelles pour maintenir vivant l'esprit de l'association.



Inspirés par ces retraités lasalliens, ce serait un noble programme si l'on pouvait rassembler des lasalliens âgés et leur donner formellement l'opportunité de continuer à faire partie active de la famille lasallienne. Leurs expériences en tant que jeunes,

éducateurs et partenaires lasalliens pourraient être des ressources inspiratrices pour les jeunes d'aujourd'hui. Ce serait un voyage merveilleux pour les membres plus jeunes de Signum Fidei de combler le fossé entre les générations, d'apprendre les uns des autres et promouvoir leurs expériences.

Ce désir nécessitera du temps pour se réaliser et je pense depuis des mois à la meilleure façon de continuer avec les projets des Signum Fidei. Dans une messe où j'ai récemment assisté, un prêtre a lu Mark 10: 17-21 et a mis fin à son homélie avec ces mots: "Videz votre coupe et suivez-moi ..." Je suis maintenant dans mon âge d'or et c'est vraiment un tournant pour moi. Je me suis rendue compte que je souhaiterais créer de nouvelles bases pour ma croissance personnelle et spirituelle. Je savais que ce serait difficile si je continuais avec mon travail actuel, j'ai donc décidé de simplifier mon travail et de vivre pleinement le Jubilé de la miséricorde cette année.

La communauté lasallienne a été très bonne pour moi et pour ma famille et nous aimerions travailler ensemble pour montrer notre gratitude en participant à des œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles avec la famille lasallienne. La vie est courte, et cela peut être difficile, mais ça vaut la peine de vivre si vous faites des choses avec amour, passion et bonne intention. Cela vaut la peine d'abandonner quelques commodités pour un service significatif. Maintenant, je voudrais commencer un nouveau chapitre dans ma vie lasallienne avec le désir de continuer à enseigner les esprits, à toucher les cœurs et à transformer les vies.

# POURQUOI JE VEUX ÊTRE SŒUR ?



Parce que Dieu a fixé ses yeux sur moi avec amour. Il a pris l'initiative dans ma vie en se faisant connaître, en m'invitant tout d'abord à rencontrer sa personne et ensuite son immense amour envers l'humanité. En fin il touche la réalité où je vis, où nous vivons ; il touche mon cœur, y fait jaillir une sensibilité très profonde pour voir et sentir le besoin que j'ai de Lui dans ma vie et dans celle d'autrui. Il m'invite à accepter sa volonté en étant un signe vivant de consécration totale à Lui et au prochain.

Cristina Cordova

# Marcher ensemble – Projet “3 tentes”

## District ARLEP. Secteur “Valencia – Palma”

De plus en plus, nous avons remarqué dans notre société la nécessité de la formation chrétienne pour les éducateurs, les parents, les étudiants, etc., même en sachant l'indifférence que de nombreux bénéficiaires potentiels peuvent afficher. On perçoit de même fortement la nécessité de nombreux espaces éducateurs pour l'intériorité et le silence à travers lesquels on s'ouvre à la transcendance et on partage avec d'autres leur monde intérieur et leur expérience de la foi.

Dans la deuxième Assemblée de la Mission Éducative

Lasallienne (MEL), le District ARLEP et le secteur Valencia-Palma, ont fixé les objectifs et des lignes d'action concrets comme réponse éducative à ces besoins. Dans les thèmes : « Appelés pour la Mission », « Les éducateurs et la communauté » et « En réseau ensemble et par association », on a insisté :

« L'équipe de gestion dans son plan annuel comprend des réunions régulières et des espaces pour partager et renforcer la communauté éducative, les relations personnelles, le sentiment d'appartenance et de



l'identité charismatique qui sous-tendent le projet commun ».

« Que les institutions éducatives assurent dans les plans annuels, le temps et les espaces pour que les éducateurs puissent vivre la dynamique de la vie fraternelle. »

« Promouvoir là où cela existe ou créer là où il n'y en aurait pas des groupes d'éducateurs qui puissent réfléchir et prier sur la mission que nous partageons.

« L'équipe de gestion fournit des espaces aux éducateurs pour partager des expériences éducatives personnelles, ainsi que des moments d'intériorité et de transcendance. »

À partir de la réalité de notre secteur, nous avons étudié différentes possibilités à cet égard. Enfin, nous avons proposé une réunion mensuelle un samedi (à midi) avec des efforts pour développer les connaissances, les attitudes et les gestes pour acquérir cette sensibilité religieuse qui peut être traduite plus tard dans la salle de classe, en famille, dans la catéchèse ... et aider ainsi à consolider l'identité de nos œuvres éducatives. Afin de

faciliter la participation des concernés, ces réunions ont été marquées sur le calendrier de chaque institution éducative depuis le début de l'année scolaire. Les réunions ont eu lieu le samedi matin, de 10.00 à 14.00 avec un repas partagé par tous les assistants.

Lors de la désignation de ce projet, nous avons vu que le nom « 3 T » (trois tentes), en prenant la référence du Mont Thabor, la Transfiguration de Jésus à ses disciples, Pierre, Jacques et Jean, et l'invitation de Pierre d'y construire trois tentes (Mc 9,5), nous pourrions avoir beaucoup de créativité: nous avons pensé 3 comme nombre symbolique, des trois fois ou moments que nous vivons dans ces réunions, des « tentes » où nous pouvons recharger nos batteries pour le reste de la semaine, et le mois ...

Le système que nous avons suivi chaque réunion était très simple

- Un premier moment d'accueil et de bienvenue.
- Activité d'Intériorité: Moment d'intériorisation par la propre dynamique du projet HARA.
- Présentation du thème de la journée.





- Le temps du silence et de réflexion personnelle, la lecture de documents ...
- Mise en commun et prière finale.
- Nourriture partagée.

Chaque réunion a porté sur un thème :

- la transcendance, pour commencer le cours.
- La parabole du « Bon Père » dans le cadre de la clôture de l'année de la Miséricorde.
- Espérance pour l'Avent.
- Les Béatitudes pour commencer l'année.
- Carême.
- Pâques.
- Notre identité lasallienne en mai.

Une autre clé a été la revitalisation du projet communautaire à l'extérieur, de sorte que l'animation et le développement de sujets soit pris en charge :

- L'équipe d'animation du secteur.

- La Communauté de La Salle Montserrat à Palma de Majorque.
- L'animation Saint Bénilde , Communauté de Paterna.

Nous avons été très clairs dès le début que nous ne devrions pas être obsédés par le nombre des participants. Il se développera que le groupe soit grand ou petit. Nous donnons l'exemple que si nous avons un bar nous donnerions à boire à celui qui a soif, nous ne lui dirions pas «Attendez, j'ouvrirai si j'ai plus de trois clients » Il vient boire et il faut répondre à ce besoin maintenant.

Malgré les difficultés, ce projet a été réalisé dans les trois domaines du secteur: zone péninsulaire couverte par la Communauté de Valencia: Castellón, Valencia et Alicante, Teruel ; zone Insulaire, deux îles avec des œuvres éducatives lasalliennes: Majorque et Minorque. On a dû compter sur la précieuse collaboration des animateurs à chaque réunion pour la rationalisation de quelques-unes des activités proposées.

Pour éviter la centralisation du siège (se réunir toujours au même endroit), nous avons décidé de visiter chacune des œuvres éducatives du secteur ainsi que d'autres

importantes communautés lasalliennes significatives comme la « Sagrada Familia » à Pont d'Inca, Montserrat, et même dans un monastère contemplatif religieux. La participation aux réunions a été constante à différents jours et zones. Environ 40/50 éducateurs, en comptant les 3 zones, par rencontre. Comme nous l'avons dit au début, le nombre des participants ne nous préoccupait pas. Dans certains cas, les déplacements d'un bout à l'autre du secteur ont empêché les éducateurs de participer aux rencontres, de sorte que l'institution éducative où avait lieu la rencontre avait parfois un nombre plus réduit mais plus significatif de participants. À Majorque on a pu avoir un grand nombre d'éducateurs qui ont participé à presque toutes les rencontres.

Les bénéficiaires du projet sont :

- Les éducateurs travaille du secteur des domaines de l'éducation.
- Communautés de Frères et associés du Secteur.
- Les parents d'élèves des œuvres éducatives.
- Les anciens élèves.
- Les nouveaux enseignants qui suivent l'itinéraire de formation initiale.
- Les personnes ayant des sensibilités religieuses connues.
- D'autres communautés religieuses de différents environnements.

Avant la réunion, l'appel est envoyé, indiquant le titre, le lieu et le temps. Et l'inscription « en ligne » a été faite. Trois ou quatre jours avant la réunion, un rappel a été envoyé sous le nom des participants, s'ils voulaient faire un bon usage de l'espace dans les voitures et ainsi économiser du carburant et aider l'environnement.

Le cours terminé, il est temps de faire l'évaluation. Elle n'a pas été encore officialisée, mais les organisateurs et les participants ont mis en lumière les aspects suivants:

- La créativité lors de la présentation de la dynamique.
- Avoir eu un moment de silence personnel pour prier, réfléchir et partager.
- La simplicité du travail du schéma proposé.

- La visite et rencontres d'autres sites que le vôtre.
- la dynamique qui ont été par la suite conduire à la salle de classe (certains matériaux nous demandaient soit exécuter ou moments d'intériorité, ou des réflexions ou des matériaux propres à encourager la journée.
- La bonne ambiance parmi les participants.
- Le temps des repas avec les éducateurs et les communautés d'accueil.

Notre intention pour l'année scolaire 2017-2018, se poursuit avec le même schéma et calendrier des réunions, qui continuent de travailler et d'approfondir les aspects de la foi de la vie lasallienne et nous aider à renforcer l'identité de nos éducateurs dans ce qui est la mission dans un environnement éducatif lasallien dans notre société, et l'appel à répondre en fonction des signes des temps que nous vivons.



# Le cheminement de la culture des vocations lasalliennes en Argentine-Paraguay

Nos derniers chapitres et assemblées de District ont donné une grande force à cette dimension. Dans le processus du discernement de 2015-2016, mis en œuvre à partir de la période triennale en cours, l'un des 6 axes autour desquels s'organise notre District est celui de la culture des Vocations.

Dans ce processus de discernement, nous avons développé une compréhension qui intègre dans le Ministère de la Culture des Vocations les dimensions d'un processus commun pour y trouver la Vie Pleine<sup>1</sup> pour chaque personne. Ainsi, ensemble, nous avons dit que:

« Nous pouvons comprendre la vocation comme un processus dynamique de la construction d'une réponse vitale, inclusive et transcendante qui rend une personne à des réalités qui l'interpellent particulièrement. Ces aspects de la réalité, lui rappellent sa générativité, sa responsabilité, sa fertilité, qui la mènent au-delà de elle-même, de ce qui était pour aboutir à des chemins de conversion qui ouvrent sur l'avenir et à la rencontre avec l'Autre. La vocation est toujours un appel qui a toujours un « pourquoi »<sup>2</sup> quelque chose que l'on découvre qui peut devenir préférable si vous y mettez toute votre vie. Dans l'exercice de la prise de conscience de la réalité où vit cette personne et dans les réponses qu'elle a données, elle découvre qu'elle peut commencer à raconter qui elle est et comment sa vie pourrait être insérée dans les récits de la communauté qui l'intègrent en son sein.<sup>3</sup>

Comme chaque processus humain est médiatisé et conditionné par la culture dans laquelle il se développe, le document,<sup>4</sup> faisant écho à la recherche académique et à l'Église contemporaine qui appelle, parle de la mise en place d'une culture des Vocations lasalliennes. Nous parlons d'une culture qui permet de promouvoir et de fournir des éléments pour que chaque personne et la communauté puissent se comprendre, personnalisant leur existence (cadeau gratuit), dans l'acte de dépassement de soi pour être au service de la réalisation, de la création et de l'humanité, en particulier de

ceux qui souffrent des situations d'inégalité. Nous ne pouvons pas ignorer que la culture contemporaine est défavorable au processus signalé auparavant. Il est donc nécessaire de construire une culture alternative et incarnée à la fois.

Cette contre-proposition sera lasallienne si elle-même produit des conceptions<sup>5</sup> visibles et des évaluations qui sont caractéristiques de cette communauté herméneutique de racines chrétiennes suivant saint Jean-Baptiste de La Salle. Nous avons particulièrement besoin de rendre visible la libre initiative de Dieu qui veut la dignité et à l'épanouissement de chacun de ses fils. Le Père qui appelle à l'amour et nous enseigne à répondre avec notre fidélité passionnée aux petits engagements que la réalité nous demande, à cause de l'esprit de foi où nous découvrons les doigts de Dieu en elle, conduisant doucement notre vie et l'histoire vers l'établissement plein du Royaume. Cette prise de conscience de présence conduit à faire confiance à sa conduite sereinement pour mener à terme dans l'histoire son œuvre qui est aussi la nôtre.

Dans ce contexte, nous comprenons la pastorale des Vocations comme le travail accompli par une communauté croyante en proposant un dialogue constructif entre l'expérience de la vie de Jésus et les communautés de ses disciples, avec le sens et les options de vie des jeunes. Ce n'est pas un dialogue désintéressé, mais un dialogue

<sup>1</sup> L'Assemblée les a nommés: Vie Humaine Pleine et Vie de Foi qui augmente.

<sup>2</sup> Une mission.

<sup>3</sup> En tant que Lasalliens nous savons que les communautés sont la source, le lieu et aussi le but pour les vocations.

<sup>4</sup> Del Capítulo y Asamblea Distritales 2015-2016.

<sup>5</sup> Sa façon de comprendre: la personne, la communauté et la société; la vie, la mort, la dignité, la plénitude, la justice, la vérité, la fécondité et l'histoire.

constructif, invite à une expérience qui aide à découvrir des défis dans les besoins de l'humanité et de l'Église, qui initie le mystère de la diversité des vocations chrétiennes comme des façons dont Jésus-Christ vivant continue de libérer, afin que chacun puisse entrer en discernement et construire sa réponse personnelle, en s'insérant librement et de façon créative dans le cadre communautaire.

Regardez l'avenir dans cette perspective, c'est comprendre le processus de création vocationnelle d'une personne comme constituant son humanisation et sa personnalisation; c'est se rendre compte que les personnes, les jeunes, les éducateurs et les familles qui passent à travers nos œuvres éducatives; ont la hantise de la recherche de leur vocation.

Et, si quelques fois ses parcours « vocationnels » deviennent plus évidents, c'est un processus de configuration permanente. Aux moments vitaux d'articulation vocationnelle, ils peuvent être conscients de leurs recherches et les interpréter pour construire des options d'accomplissements, en utilisant les apprentissages et les médiations que notre culture ait pu leur offrir tout au long du processus éducatif. » (Culture vocationnelle lasallienne, 2016).

Nous comprenons la culture des vocations comme faisant partie de la matrice institutionnelle d'apprentissages de nos espaces éducatifs. C'est une proposition ouverte, essentiellement chrétienne qui se concrétise tout au long du processus éducatif à la fois transversalement et dans des domaines spécifiques, tant au sein des matières scolaires, comme des expériences complémentaires et des espaces en option.

Pour mettre en œuvre cette culture des vocations lasalliennes nous, les communautés de Frères, avons pris les engagements suivants :

- « Toutes les communautés de Frères dans le projet communautaire exprimeront notre engagement envers la pastorale des vocations.
- En particulier, les communautés de Capiibary, Jujuy, Malvinas-Argentinas et González Catan<sup>6</sup> auront le privilège d'être la référence et la mise en œuvre des espaces du ministère de la Culture des Vocations. Ces quatre

communautés :

- Ont besoin de mettre l'accent sur leur témoignage et le signe de leur fraternité, la prière, la vie communautaire et de la mission pour les jeunes.<sup>7</sup>
- Constituent la base du Comité du District de la Culture de la Pastorale des Vocations.
- Aident à construire les lignes directrices à développer dans la période triennale pour les vocations
- Sont référence sur la question des vocations pour les institutions lasalliennes voisines.
- Articulent le dialogue et l'échange avec d'autres espaces pastoraux et ecclésiaux dans leur secteur, axés sur les vocations.
- Sont la base d'expériences vocationnelles tout au long de l'année. Ces expériences insèrent progressivement les participants dans la mission quotidienne des Frères, dans leur communauté et leur vie de prière.
- Les expériences dont nous parlons comprennent :
  - Des réunions ou des ateliers axés sur la prière communautaire et / ou le service.
  - Des rencontres vocationnelles de quelques jours.
  - Des missions de quelques semaines.
  - Des volontariats plus prolongés.
  - Des retraites sur les vocations » (Cfr. Chapitre VIII et VI Assemblée du District, 2016, 45-46)

Dans chaque communauté éducative, nous avons formé une équipe locale de la culture et pastorale des Vocations, composée d'éducateurs de différents domaines de l'enseignement secondaire.<sup>8</sup> Ils sont coordonnés par un référent local de la Culture et Pastorale des vocations dont le dévouement est rémunéré. En 2014, par une note dans le bulletin du District, nous avons présenté aux éducateurs la proposition de travail avec les mots suivants:

« Le cœur de cette nouvelle ère est la place centrale que nous donnons à l'approche locale. Pour ce faire, nous créons dans chaque institution, en discernement avec les conseils d'administration, les équipes de la culture des Vocations, composées de membres de différents espaces scolaires, ainsi que d'autres contextes d'insertion vocationnelle, dans

<sup>6</sup> Notre District est composé de 8 communautés. Ces 4 se caractérisent pour être insérées dans des contextes populaires, très enracinées dans leur contexte et d'accès facile par les moyens de transport.

<sup>7</sup> Appel à la conversion qui concerne toutes les communautés.

<sup>8</sup> De 12 à 18 ans. Dans le futur nous élargirons la proposition à d'autres niveaux.

de nombreux cas. Toute proposition qui ait lieu au niveau du District sera conçue pour servir ces équipes, qui analysent et projettent des besoins et des recherches pour la jeunesse locale. (...) Ces équipes offrent un espace de prière, la formation et le discernement vocationnel sur la situation des enfants et des jeunes auxquels nous offrons nos propositions. À partir de là, ils penseront à offrir des actions spécifiques, à d'autres institutions et autres contextes d'interventions. Nous espérons également, par le dialogue entre ces équipes, offrir au prochain Chapitre et à l'Assemblée une proposition de mise en œuvre de la culture locale des vocations à partir de ces expériences dans le District « Une culture de la Vocation lasallienne? », 2014).<sup>9</sup>

À l'heure actuelle, ces équipes:

- Sont en train de devenir des pépinières de la communauté et de la Culture de la Pastorale des vocations dans la vie des œuvres éducatives.
  - Pour ce faire, celles-ci doivent passer par un processus d'apprentissage communautaire de la culture pastorale des vocations suivant des fiches-rencontres préparées sur ces thèmes:
    - Être référence pour des jeunes vocations
    - La culture des jeunes vocations au XXI<sup>e</sup> siècle
    - Sociologie de la vocation
    - Psychologie de la vocation
    - Christologie des vocations
    - Ecclésiologie des vocations
    - Spiritualité lasallienne et les vocations
    - Pastorale éducative lasallienne
    - Création d'un plan local pour la Culture des Vocations.
  - Ces fiches-rencontres ont la structure suivante :
    - Moment de rencontre personnelle et communautaire
    - Regard sur la réalité que nous vivons
    - Lecture, analyse et synthèse du matériel théorique.
    - Nouveau regard, enrichi, sur la réalité, pour réfléchir sur les moyens d'intervention axés sur la Culture et Pastorale des Vocations.
    - Moment de prière célébrant le processus.
  - À la lumière de ce passage, les équipes à domicile ont

élaboré des plans de travail dans leurs institutions d'accord avec les directeurs de ces institutions et l'équipe du District. De là se détachent des propositions telles que :

- Articulation collaboration avec des matériaux, des espaces et le service pastoral.
- Ateliers de formation pour les éducateurs de services spécifiques
- Célébrations et jours de formation sur les vocations.
- Examen des programmes de différentes matières scolaires pour y recréer une perspective vocationnelle lasallienne.
- Expériences vocationnelle de volontariat ou mission.
- Les expériences des petites communautés de discernement.

Tout cela est transmis en créant une équipe du District pour le ministère de la Culture et Pastorale des Vocations composée de Frères et laïcs, hommes et femmes dont le dévouement est rémunéré. Cette équipe :

- « Continue la mise en œuvre d'une Culture des Vocations axée sur l'association pour le service éducatif des pauvres » (Cfr. VIII Chapitre VI et Assemblée du District 2016, 38,1). Ce passage des Vocations exclusivement pour la vie des Frères à un ministère vocationnel proposé et accompagnant la diversité des formes de consécration en Association pour le service éducatif des pauvres, a généré beaucoup de mouvement et de collaboration dans toutes nos activités éducatives et une contribution significative au niveau ecclésial. Nous avons une expérience spécifique pour les jeunes qui se posent des questions sur la vie de Frère, mais insérée et fécondée dans un contexte beaucoup plus large dans la diversité des vocations dans le projet du District.
- « Forme des référents de base systématiquement et des équipes locales et initie celle des accompagnants vocationnels. » (38,2) Outre le soutien et la formation des équipes locales (voir ci-dessus), nous avons mené un processus de recherche qualitative auprès des jeunes, des éducateurs et Frères du District. Ce diagnostic a été le moteur pour rédiger un nouveau cadre théorique pour l'accompagnement des vocations, la création d'un

<sup>9</sup> Qui est finalement devenu un Noyau complet, déjà cité.

parcours de formation vocationnelle et de nouveaux compagnons d'accompagnement pour les jeunes ayant des préoccupations vocationnelles pour la vie de Frère.

- « Produit des histoires vocationnelles pour une utilisation pastorale. » (38,3) Nous avons encouragé et favorisé dans nos écoles et des espaces du District incorporant des récits et des témoignages vocationnels dans cette ligne ainsi que la production de la série audiovisuelle de l'histoire de la vocation « Être Lasalliens, c'est attrayant".
- « Élabore le dessin ou plan, ainsi que d'autres instances d'animation de la mission, des expériences significatives axées sur la vocation pour l'ensemble du District au cours de la période triennale. » (38,4) En outre, en dehors de ce que nous organisons dans l'équipe de District<sup>10</sup> et les équipes locales nous faisons partie de la création de l'INEL (Itinéraire expérimental de formation communautaire pour les nouveaux éducateurs lasalliens). Nous avons rejoint le processus de formation des agents pastoraux du District et à côté de la Fondation La Salle on a créé l'assemblée annuelle des bénévoles Lasalliens.
- « Crée un instrument pour favoriser la rencontre des communautés de Frères avec le plan distrital des Vocations, pour le faire sien, le prier et chercher des moyens de le transmettre personnellement» (38,5)
- « Rapporte sur les réunions périodiques sur les vocations et les activités à entreprendre dans le District à travers les médias numériques et imprimés. » (38,6)
- « Est profondément liée à la SAPJu<sup>11</sup> pour enrichir les uns les autres avec des perspectives vocationnelles de ces propositions. » (38,7) Ensemble avec le ministère de la

jeunesse nous avons préparé et mis en avant un grand nombre des expériences du District et nous avons aussi animé une grande retraite pour les jeunes de la dernière année qui sont passés par la pastorale des jeunes.

- « Favorise l'émergence de nouveaux groupes et espaces de discernement vocationnel dans les institutions et les communautés du District. » (38,8) Nous sommes au bon moment pour explorer ces propositions.

Et c'est grâce à ce cheminement que nous avons obtenu beaucoup plus de proximité entre les jeunes et les Frères et promu une prise de conscience pour réfléchir sur les diverses vocations lasalliennes ; voilà les défis fondamentaux auxquels nous sommes confrontés en ce moment :

- Poursuivre la transformation des programmes d'études axés sur la Culture des Vocations lasalliennes
- Nous mettre à collaborer et à proposer notre richesse charismatique dans des espaces plus larges de l'Église.<sup>12</sup>
- Mettre au point une proposition d'une Pastorale des vocations pour l'Association en faveur du service éducatif des pauvres dans nos établissements d'enseignement supérieur.
- Développer des expériences vocationnelles d'initiation à la culture des Vocations lasalliennes.
- Construire des propositions vocationnelles visant spécifiquement les jeunes entre 20 et 30 ans.<sup>13</sup>
- Continuer à nous former dans l'investigation, l'apprentissage et le partage des expériences et des recherches autour de la culture et Vocations avec d'autres Districts, des Congrégations, des espaces ecclésiaux et centres de recherche.

<sup>10</sup> « Nous renforçons ces processus à partir des rencontres vocationnelles offertes chaque mois avec une grande participation des jeunes. Nous les envisageons comme expériences pour les élèves, les anciens élèves et les jeunes éducateurs. Ce sont des espaces de convivialité, de service, de prière et de synthèse vitale faite dans des contextes appauvris qui cherchent, à partir de la visibilité de leur sens et projets vitaux d'autres lasalliens, renforcer leur propre discernement. Ce sont des points de repère d'une route: espaces d'initiation, d'exploration, d'approfondissement ou d'options par rapport aux processus que les jeunes font sur place. Les caractéristiques et les dates de chaque réunion sont diverses et sont toujours ouvertes aux suggestions et ajustements en fonction des besoins des participants. Le premier semestre de l'année, nous avons offert une Pâque axée sur la façon de vivre la mort et la résurrection des secteurs populaires ; une autre sur la façon de construire le Royaume dans le quartier et à l'école. En mai se poursuivra avec l'un des éléments de la pédagogie lasallienne ; en juin et juillet, avec la colonie d'apprentissage pour les élèves ayant des besoins éducatifs particuliers de la communauté Malvinas Argentinas. Une autre rencontre axée sur la relation éducative comme lieu où Dieu se révèle et la justice est construite. Les propositions pour le second semestre seront conçues à partir des besoins reconnus par les équipes locales. » (Une culture des Vocation lasalliennes?, 2014)

<sup>11</sup> (Service d'Accompagnement aux Pastorales Juvéniles) Dans notre District la Pastorale Juvénile et la Pastorale des Vocations sont des espaces différents mais ces dernières années nous avons travaillé dans leur articulation.

<sup>12</sup> Depuis plusieurs années, notre Pastoral Vocationnelle a été axée essentiellement dans nos centres éducatifs laissant de côté d'autres espaces ecclésiaux.

<sup>13</sup> Nous nous sommes restreints jusqu'à présent sur des jeunes en âge scolaire, ensuite sur les processus formateurs des éducateurs.

# Sœurs Guadaloupaines de La Salle

Sr. Mari de la Cruz

*La Vocation n'est pas un Appel  
mais notre Réponse à Celui  
qui nous appelle;  
ce n'est pas un renoncement,  
mais un Don fait dans la Foi à un  
Projet de Vie comme celui de Jésus.*

Je veux commencer ce bref partage par la même invocation de notre formule de consécration :

**« Très Sainte Trinité, Père,  
Fils et Saint-Esprit »**

Et je le fais justement parce qu'elle parle de l'Institut des Sœurs Guadaloupaines de La Salle, elle parle de fraternité, de la communauté, de l'association, de la joie d'être envoyées du Père ... et l'image de la Trinité est la référence idéale pour partager, comme icône lasallienne, ce que nous sommes et ce que nous faisons de notre vie.

Comme certains lecteurs le savent, nous devons notre origine à l'intuition et au zèle apostolique du Frère Juan Fromental Cayroche, de l'Institut des Frères des Écoles Chrétiennes. Il a vu la nécessité de créer un Institut féminin qui pourrait collaborer avec les Frères dans leur mission éducative après la persécution religieuse vécue au Mexique entre 1926 et 1929.

Nous sommes héritières de la spiritualité, de la mission et de la pédagogie avec des œuvres éducatives lasalliennes, avec le doigté de notre Mère et par sa médiation que nous saluons sous le nom de la Très Sainte Vierge de Guadalupe.





Nous sommes des femmes qui vivent la joie de la communauté dans le cadre de notre identité, nous nous efforçons de renforcer notre foi nourrie par la Parole de Dieu, nous nous réjouissons de connaître et d'approfondir le style d'enseignement de Jésus, pour apprendre du Maître la médiation et accompagner ceux que Dieu nous a confiés.

À partir de la Trinité, nous avons des lignes directrices pour nous développer dans l'intériorité, pour être des femmes toujours prêtes, non pas pour faire notre volonté, mais en suivant le chemin de la volonté de l'Esprit du Père, comme Jésus. Nous nous reconnaissons choisies par Lui pour travailler en répondant chaque jour de façon créative aux défis que nous présente la société, et en assumant que le ministère que nous réalisons n'est pas quelque chose qui nous appartient, mais c'est l'œuvre du Père. Nous sommes ministres et ambassadrices de son Fils pour montrer le visage de Dieu présent et actif dans la réalité concrète. Nous vivons par l'action et le mouvement de l'Esprit.

Dans l'icône de la Très Sainte Vierge de Guadalupe nous apprenons à chercher la solitude et le silence en tant qu'exigences pour contempler la réalité vécue par nos enfants et nos jeunes. Nous apprenons à incarner le Christ en nous pour le communiquer aux autres comme évangélistes et éducatrices dans le style qui nous est propre : apprendre à être « chercheuses de Dieu » dans les réalités que nous vivons et de les regarder surtout avec les yeux de la foi, ne rien faire, mais avec les yeux sur Lui, tout en attribuant tout à sa gloire dans ce que nous faisons tous les jours.

Tout cela revitalise notre dévouement jour après jour, nous remet en marche et nous relie au même tronc où nous avons germé, le tronc lasallien où nous sommes enracinées, ensemble et par association, pour continuer à faire avancer les œuvres éducatives avec zèle et esprit de foi.

# Fraternité Éducative La Salle

## France

M. Laurent Vrignon &  
Frère Jacques-Vincent le Dréau

Vivre la Fraternité Educative La Salle, veut dire que des éducateurs, des enseignants, le personnel, Frères et Laïcs vivent au jour le jour la Spiritualité Lasallienne et se retrouvent régulièrement pour trois temps : une réflexion éducative à la lumière de l'Évangile et de Saint Jean-Baptiste de La salle, un temps de prière, et un moment de convivialité, autour d'un repas préparé par les participants.

Comprendre la Fraternité Éducative La Salle dans le réseau France, aujourd'hui

En France il y a actuellement 45 fraternités dans tout le réseau, dont trois sur l'île de la Réunion. Les fraternités regroupent des membres de divers établissements, qui se réunissent plusieurs fois par an.

Et pourtant, les fraternités ne « produisent » rien à proprement parler. Il n'y a pas de comptes rendus, elles n'ont pas vocation à écrire des textes éducatifs, spirituels ou autres, ni à faire des actions particulières. A quoi servent-elles alors ?

Les fraternités ont pour but de donner un temps et un lieu à leurs membres pour relire leur mission, pour partager échanger, et prier en communauté, pour se mettre sous le regard de Dieu afin, de « reconnaître le Christ présent dans la mission ».

Cela nécessite juste de se donner du temps pour le faire, de bloquer quelques dates dans son calendrier (ce qui n'est pas le plus simple), et de participer à la vie de la fraternité.

Les fruits attendus ne sont pas mesurables ni quantifiables. Ils sont de l'ordre de la relation. Ma vie en fraternité peut me permettre de réfléchir à l'attitude que j'adopte face à telle famille, tel élève, tel collègue, telle situation. Comment je traverse la cour, quels mots je choisis en conseil de classe, comment je vais régler un conflit ou un défaut de travail... Bien sûr, ce n'est pas toujours simple. Mais nous savons aussi que c'est dans le quotidien de nos relations que se vit ou non une démarche fraternelle, qui tient parfois à très peu de choses.

La fraternité éducative peut aussi aider à prendre conscience que la mission éducative que nous exerçons peut être vécue comme un engagement à la suite du Christ, comme une façon de vivre son baptême.

Et c'est cela seulement (!) que peut produire la Fraternité Éducative La Salle.

## Implications institutionnelles de la Fraternité Éducative La Salle

Dans la Fraternité Éducative La Salle, la dimension spirituelle et la dimension institutionnelle sont intimement liées, et indissociables.

Nous revenons ici à une dimension importante pour nous : l'association. Les Frères se sont associés (et s'associent encore) pour tenir ensemble des écoles chrétiennes. La création de la Fraternité Éducative La Salle relève de cette intuition. Le partenariat frères-laïcs, fait un pas de plus en allant vers la création d'un corps de frères et de laïcs, qui porte en Eglise la mission d'éducation humaine et chrétienne voulue par saint Jean-Baptiste de La Salle.

Après un temps de participation à la Fraternité Éducative La salle, les membres peuvent faire le choix de s'engager dans la fraternité, pour avoir le désir de vivre leur foi chrétienne à la lumière de l'Évangile, et de le traduire en actes dans la mission éducative lasallienne au service de tous.

Concrètement, ce corps se constitue avec celles et ceux qui font la démarche d'engagement dans la Fraternité Éducative La Salle. Il y en a aujourd'hui 166 dont 14 frères. 20 fraternités n'ont pas encore proposé la démarche, mais le rassemblement national de Dijon en Octobre 2017 sera l'occasion de le faire.

L'AMEL (Assemblée de la Mission Éducative Lasallienne) est dorénavant composée de membres de la Fraternité Éducative La Salle, ce qui fait entrer également la Fraternité Éducative La Salle dans une dimension institutionnelle forte. L'enjeu, par-delà le fait que les écoles du réseau marchent bien, est d'avoir le souci du charisme, de la mission d'Église, et il est envisagé de demander à l'Église une reconnaissance canonique de cette forme d'association qui lie des personnes ayant différents états de vie.

## Conclusion

En guise de conclusion, je voudrais rappeler les propos tenus par le Frère Jean-Paul Aleth, Visiteur de France, à Beauvais en 2011 lors du lancement des fraternités :

*« Très simplement, mais en vérité, les Frères veulent rester fidèles, humblement mais courageusement, à l'esprit de leur fondation pour le monde d'aujourd'hui, dans le contexte social et ecclésial de ce temps. C'est vrai, dans notre District, les Frères ont pris de l'âge et sont très peu nombreux dans les centres éducatifs (quelques dizaines actuellement) ! Cette réalité démographique ne doit pas masquer une autre dynamique source de vitalité. En effet, depuis plus de trente ans, les Frères ont reconnu et valorisé l'engagement professionnel et ecclésial de très nombreux laïcs en les associant notamment aux responsabilités d'animation, de formation et de gouvernement du réseau lasallien au niveau local, régional et national. L'assemblée que nous formons, si imposante en nombre de participants, est fruit de ce mouvement, de cet élan qui traverse le monde lasallien sur les cinq continents. Les Frères du District entendent donc poursuivre la route avec vous « consacrant leur vie à Dieu pour porter l'Évangile dans le monde de l'éducation » même si leur présence se fait pauvre et fragile. Ce choix est important, d'autres congrégations ont opté pour des dévolutions de tutelle aux diocèses.*



*Actuellement nous ne pouvons pas continuer sans vous. Mais il est une autre fidélité à laquelle nous désirons faire droit. Frère André-Pierre nous le rappelle : pour La Salle, le champ de l'éducation requiert non des personnes isolées qui travaillent chacune son domaine mais une communauté d'éducateurs qui portent « ensemble et par association » comme nous aimons le rappeler, la mission d'instruction, d'éducation et d'évangélisation. »*

La Fraternité Éducative La Salle demande une adhésion au Christ et à l'Évangile pour ancrer la mission et pour pouvoir la déployer avec tous les membres des communautés éducatives. Les Fraternités Éducatives La Salle sont un pilier de l'organisation d'un réseau d'établissements lasalliens référés à l'Évangile et au charisme du Fondateur, et en ce sens, elles représentent une nécessité pour la pérennité de l'œuvre éducative. Elles sont le témoignage d'une réponse vivante de l'Église et de ses membres, quel que soit leur état de vie, et en lien avec tous ceux qui participent à la mission éducative, aux besoins éducatifs des enfants et des jeunes de ce temps.

## Pourquoi s'engager ? Témoignages

*« Arrivée par hasard dans mon établissement, j'ai pu apprécier le souci de l'institution pour tous ses membres : attention, écoute, mais aussi rigueur et exigence. Si l'on reçoit beaucoup, c'est aussi un appel à donner le meilleur,*

remettant tous les jours entre les mains de Dieu le quotidien de la relation qui est à faire grandir. En fraternité, c'est avec les autres que je me sens avancer, grandir sur les pas de Jean-Baptiste de La Salle et de ses intuitions éducatives. Il m'appartiendra de vivre et de faire vivre celles-ci plus encore, œuvrant à leur actualisation dans le monde de demain. » (Isabelle)

« Mon baptême – une éducation – des rencontres (de belles rencontres : des élèves, des collègues, des chefs d'établissement et des Frères) – un itinéraire de formation (nouveaux, formation 5 jours, CLF) – des engagements... Un engagement ! J'espère que mon circuit est vertueux et qu'il ne s'arrêtera pas, j'ai confiance. » (Carine)

« La Providence a su bien faire les choses : en rupture avec Dieu depuis quelques temps, mon arrivée dans cet établissement a coïncidé, grâce à un livre, à ma réconciliation avec Lui. [...] Le Charisme lasallien est arrivé à point nommé dans ma vie, au moment où Dieu m'invitait à suivre un nouveau chemin. Les derniers moments de relecture et de discernement, notamment à Reims m'ont amené à cette idée qui est tellement évidente

qu'elle m'échappait... et si ce nouveau chemin, ce nouveau départ avec Dieu dans la confiance et l'abandon que je croyais suivre tout seul dans mon coin, fidèle à mon souci d'indépendance, était tout simplement un chemin de spiritualité lasallienne. [...] Je vis donc l'idée d'engagement comme un appel de Dieu, mais aussi comme une confirmation à continuer ce nouveau chemin commencé il y a 10 ans avec Dieu et, sans m'en être rendu compte, avec les lasalliens ; une invitation à conjuguer les deux pour avancer. » (François)

« S'engager avec les Frères pour porter et pérenniser le charisme de Jean-Baptiste de La Salle m'apparaît comme une évidence tellement ma mission me semble devoir allier l'éducation et ma foi. L'école lasallienne est le lieu où se fait pour moi une précieuse unité, où je trouve un équilibre entre ma vie professionnelle et ma vie chrétienne, où je peux témoigner de ce que je crois dans ce que je vis. » (Céline)

Pour info, document de référence.

[http://lasallefrance.fr/wp-content/uploads/2016/07/frat-texte\\_inspirateurpagine\\_6\\_.pdf](http://lasallefrance.fr/wp-content/uploads/2016/07/frat-texte_inspirateurpagine_6_.pdf)



# La première fraternité Signum Fidei du Togo

Fr. José Manuel Sauras

Les deux premiers membres de la Fraternité Signum Fidei du Togo ont participé à leur dernière réunion de formation le 12 juin 2017. Le programme et les réunions se sont étalés tout au long de deux années scolaires. Le moment est donc venu pour Édith et pour Honoré de s'engager, dans le cadre du District du Golfe du Bénin, avec la formule de consécration.

Qui sont les deux premiers membres de la Fraternité **Signum Fidei Lomé** (Facebook) ?

Édith TOUVI est venue d'abord au Collège de Togoville à la rentrée 1997-1998 pour étudier. Elle était interne. Ayant obtenu le BAC elle a choisi d'étudier l'espagnol à l'Université de Lomé. Tout cela sans perdre le contact avec les Frères puisqu'à Lomé elle n'habitait pas loin de la Maison Provinciale des Frères. Elle a enseigné l'espagnol pendant un an dans un établissement privé. Puis, il y a neuf ans, elle a été recrutée par les Frères comme professeur d'espagnol à Togoville. En 2013 elle a participé à l'AIMEL qui a eu lieu à Rome. Tout en travaillant au collège de Togoville, elle enseignait aussi l'espagnol à l'Université de Lomé. En 2016 elle a soutenu sa thèse de doctorat sur « La condition sociale de la femme espagnole dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle à travers *Misericordia, Tristana* et *Doña Perfecta* de Benito Pérez Galdós ». En mai 2017, sur invitation du Frère Supérieur Général elle a participé au Symposium sur la femme

lasallienne de l'Amérique Latine, tenu du 17 au 19 mai à Saltillo, Mexique.

Honoré SODOGA a étudié la philosophie et après un bref stage dans un collège privé de Lomé il a été recruté comme professeur de philosophie du Collège de Togoville où il enseigne depuis quatre ans. Il est marié et il a une petite fille appelée Imelda qui fait la joie de beaucoup d'élèves du collège. Surtout pendant la messe dominicale à la paroisse. Actuellement il a commencé les préparatifs pour sa future thèse de doctorat. Son travail a pour thème « Le paradigme relativiste et la quête de l'objectivité : de la nécessité d'une métaphysique ».

Le programme de formation qui a duré deux ans a été élaboré par Édith et Honoré. Voici les thèmes traités pendant les réunions de formation : *L'identité lasallienne*, *l'arbre aux 7 racines* de F. Antonio Botana ; *Style de Vie*, selon la version de 2013 et qui présente les caractéristiques de la Fraternité Signum Fidei ; *Une proposition éducative, Jean-Baptiste de La Salle*, du Fr. Edgar Hengemüle ; *Jean-Baptiste de La Salle et les Saints de l'Institut* ; *La doctrine du laïcat* (textes du Concile Vatican II ; *Laudato si'*, Lettre encyclique du Pape François ; *La doctrine sociale de l'Église*. Mais il reste encore d'autres thèmes qu'il faudra aborder ensemble : quelques documents de l'Institut sur la Famille Lasallienne, l'Association et la Mission...

Actuellement ils sont dans une étape de réflexion sur la possibilité de créer une action éducative propre à leur



Fraternité. L'idée principale tourne autour de l'alphabétisation des adultes. Mais la réflexion continue.

**Le futur ? Il y a quelques jeunes professeurs et membres de l'administration qui manifestent un certain intérêt. D'autre part, Édith et Honoré sont disponibles pour informer les**

**professeurs des autres établissements lasalliens du Togo et du Bénin de l'existence de la Fraternité Signum Fidei dans notre District. La prochaine année scolaire devrait nous donner quelques pistes plus précises sur les perspectives du futur.**



# Une vocation sans frontières

Fr. Edwin Arteaga Tobón, FSC

On m'a souvent demandé d'écrire au sujet de ma vocation, j'ai résisté jusqu'à présent. Mais s'il faut en parler pour aider à la promotion de la vocation du Frère, je le ferai volontiers. Tous mes livres et articles se limitent à des traductions au profit de mes étudiants et Frères de ma communauté... Le meilleur titre doit être « Un Frère sans frontières » ou « Une vocation sans frontières »... avec beaucoup de points de suspension.

## 1<sup>ère</sup> Frontière : de la Colombie vers la France et la découverte de la culture française

Étant jeune aspirant des Frères des écoles chrétiennes dans le District de Medellin, en Colombie, le Fr. Antonio María Lozano, Assistant du Supérieur général cherchait des volontaires pour en faire des « Frères missionnaires »... J'ai abouti à Saint-Maurice l'Exil, en France. J'avais alors 16 ans... Un adolescent... Choc culturel et émotionnel très fort. Mais je voulais être Frère missionnaire. Après deux ans de noviciat à Bordighera (Italie) arrivait l'étape du scolasticat et j'ai donc été envoyé à Beyrouth, au Liban.

## 2<sup>e</sup> Frontière: de la France au Liban vers la découverte de la culture arabe

Il s'agissait d'apprendre l'arabe le plus rapidement possible mais, comme il y a "deux" langues arabes, la frontière à passer était plus difficile. D'un côté, l'arabe dialectal, parlé dans la Méditerranée orientale et l'arabe littéraire ou classique, langue du monde religieux, économique et culturel arabe. Découverte étonnante. J'avais 20 ans et l'enjeu était de taille, mais on s'y est mis ... Alors l'horizon de l'esprit et du cœur s'élargit à l'infini. Je pouvais faire la

classe de catéchisme en arabe, je me sentais Frère missionnaire comme je le voulais.... De Beyrouth je passais à Jaffa. Pour moi qui venais du Liban, ce n'était pas un endroit intéressant à cause des conditions politiques en vigueur. Mais cela signifiait spécifiquement pour moi la traversée d'une autre frontière.

## 3<sup>e</sup> Frontière: Du Liban vers la Palestine et Israël, la découverte de la culture hébraïque

A cette époque, notre école de Jaffa était multiculturelle : 70 % d'Israélites; 20 % d'Arabes (chrétiens et musulmans) et 10 % d'étrangers (enfants de diplomates et techniciens). La moitié des cours de la journée se donnaient en hébreu (en vue d'obtenir le diplôme local d'études secondaires et l'autre moitié de la journée se faisait en français pour obtenir le baccalauréat français désiré par la plupart. Pour communiquer avec la population locale il me fallait apprendre l'hébreu, ce que je faisais les après-midi après les classes, de 4 à 8 p.m. L'apprentissage de cette langue et le contact sociologique, culturel et religieux que cela supposait donne le titre à cette troisième frontière: la découverte du monde juif ou hébreu... Par une curieuse décision des Supérieurs j'ai été envoyé étudier quatre ans la langue hébraïque à l'Université hébraïque de Jérusalem.... Je vivais donc dans notre communauté de Jérusalem mais mon engagement était l'hébreu à l'Université hébraïque... Par la suite, la Providence a voulu que le Vatican ouvre l'Université de Bethléem avec les Frères comme responsables de son animation. Tout à coup, j'y fus appelé à enseigner l'hébreu. Fort étonnant que les étudiants palestiniens aient demandé ce service... À temps partiel à La Salle de Jérusalem (français, et catéchèse en arabe) et le reste du temps, hébreu à Bethléem University. Huit années inoubliables ... Mais à cause d'une bourse inattendue des Frères de La Salle University de Philadelphie ( USA), obtenue grâce au soutien du Frère Miguel Campos, une autre frontière s'ouvrait devant moi.

## 4<sup>e</sup> Frontière: Découverte du monde américain aux États-Unis

La Salle University : Je résume l'expérience fraternelle

d'un groupe de 32 Frères, tous docteurs, responsables de la gestion, de l'animation et de l'enseignement dans ce campus merveilleux, à Philadelphie... Je finis en deux ans et deux étés une maîtrise MA en théologie. Ce fut aussi une expérience sociologique avec mes collègues américains laïcs et avec trois autres Frères étudiants. Une fois le MA ou master terminé, le retour me permit de franchir une nouvelle limite de façon inattendue. Il me fallait entrer dans le monde des plus pauvres.

## 5<sup>e</sup> Frontière : celle des jeunes délinquants de Nazareth, Galilée

De 1965 à 1995 l'État d'Israël avait demandé aux Frères de prendre un centre de rééducation pour jeunes délinquants de la minorité arabe israélienne. Nous n'avions alors aucune préparation particulière, mais avec le charisme de La Salle, nous y avons fait l'histoire pendant 30 ans. Quant à moi, je ne savais pas que j'« allais finir dans une prison » à Nazareth ! Mais Dieu qui conduit tout doucement et tendrement inspira aux Supérieurs de m'y envoyer. Je suis allé signer au Ministère du Bien-être Social, à Jérusalem, seulement pour une année... J'y suis resté six... J'y ai appris beaucoup de vertus, à regarder les jeunes avec miséricorde. J'ai vu aussi le mal de près, la haine de jeunes meurtriers... Je devrais parler d'une année en Haïti par contrat entre les deux Districts de Colombie et le Secteur d'Haïti ; cependant cette expérience ne pouvait pas me marquer autant que les six années passées avec les jeunes pauvres de Nazareth.

## 6<sup>e</sup> Frontière: de la Terre Sainte vers la Colombie. Découverte de mes racines latino-américaines

J'avais quitté mon pays à l'âge de 16 ans, sortant à peine de l'adolescence... Après un an et demi de transition dans la pastorale des jeunes et des vocations à Medellin, puis quatre ans maître des novices de jeunes d'Amérique latine, suivies de plusieurs années d'enseignement dans notre université la Corporation Lasallista et l'Université Pontificale Bolivarienne, je fus pendant trois ans recteur du lycée La Salle à Pereira (Colombie). J'ai même "dépanné" le District de l'Équateur pendant un an comme directeur du scolasticat à Quito. Tout cela m'a rapproché

de ce que je n'avais pas cessé d'être: un Frère latino-américain, colombien... Pour terminer, les Supérieurs à Rome m'ont ouvert une autre frontière, deux fois.

## 7<sup>e</sup> Frontière : mon internationalisation à la Maison-Mère, à Rome

Je ne pense pas manquer d'humour en passant aussi cette frontière. J'ai écrit à des amis à peine arrivé à Rome: « On vient de m'archiver! ». Me voilà archiviste de l'Institut, à la Maison-Mère. Six ans, avec d'autres engagements aux Études Lasalliennes et une année au staff du CIL (Centre International Lasallien. Toute ma vie, en somme, a été internationale.

Aujourd'hui je continue à la Maison-Mère en tant que traducteur et responsable des services de traduction. Il s'agit d'avoir tous les documents et quelque correspondance des Supérieurs. Il y a aussi des cours, des Chapitres et des réunions où je participe dans la cabine de traduction comme interprète. Dans ces travaux on voit des frontières franchies... J'y apprend beaucoup sur la gestion et les progrès de notre Institut. La prudence, la solidarité, la discrétion, le silence et la prière m'aident à les suivre. J'ai encore d'autres frontières à traverser : celles que le Seigneur m'a préparées surtout quand la vieillesse se fera sentir... « Merci, Seigneur, de m'avoir conduit d'une frontière à l'autre, d'un engagement à un autre ».

***Et que dira tout cela à un jeune en quête d'une option de vie comme Frère des écoles chrétiennes ? Il aimerait être Frère, mais ... il a ses frontières : la peur face à un engagement pour la vie, qui semble limiter sa liberté, sa vie affective et son esprit d'entreprise; il a peur du "qu'en dira-t-on", de ses amis, de sa famille ... "Jeune homme, mets ta main dans la main de Jésus. Il t'emmènera là où tu désires le servir. Il est le chemin sans frontières, la Vérité et la Vie".***



# Programmes d'été de la pastorale des vocations du District de San Francisco - Nouvelle-Orléans

Le District de San Francisco -La Nouvelle-Orléans (SFNO) organise son approche du ministère des vocations autour de son engagement à promouvoir et à nourrir une culture de la vocation dans ses 24 apostolats et 17 communautés de Frères. Le Bureau de la pastorale des vocations et le Bureau de l'éducation du District collabore à créer et à offrir des expériences dynamiques de foi, de service et de communauté à l'échelle du District, avec des programmes, des activités et ressources conçus pour donner des informations sur le discernement vocationnel, son soutien et accompagnement. Chaque été, les deux bureaux invitent les jeunes qui ont exprimé leur intérêt dans la vie des Frères et des étudiants qui participent à l'avancement de la mission et du leadership lasallien dans leurs écoles à approfondir leur compréhension des lasalliens dans le cadre de deux initiatives : *le contact comme aspirant vivant l'expérience de l'été et les rassemblements d'été des Jeunes Lasalliens organisés par la pastorale.*

## **Expérience d'été : Entrer en contact, être candidat à la Communauté**

Chaque été, les jeunes dans des programmes de discernement du District de San Francisco - Nouvelle-Orléans ont l'opportunité de vivre en communauté et de servir dans l'apostolat local. Cela permet à ces jeunes de s'immerger dans la communauté et le ministère. Le Bureau de la pastorale des vocations du District identifie les communautés et ministères où ces jeunes peuvent vivre une vie communautaire dynamique et un apostolat lasallien qui sert directement les pauvres.

Les intéressés en contact et les aspirants s'engagent pour une période de cinq semaines où ils passent le temps à enseigner et à s'engager davantage dans la mission lasallienne. Le ministère apostolique est soutenu par la vie en communauté avec les Frères et les autres qui sont



en discernement. De cette façon, ils sont en mesure de mieux comprendre la dynamique de la vie communautaire, y compris l'importance de la vie de prière de la communauté.

L'expérience du ministère dans l'expérience de l'été offre aux jeunes un contexte pour leur discernement en partageant directement la foi, le service et la communauté. Enfin, en plus de servir dans les ministères du District, les intéressés dans ces contacts et les aspirants ont également la possibilité de participer dans une expérience internationale d'immersion en mission lasallienne à Bahay Pagasa, aux Philippines.

L'expérience de la pastorale l'été dans le District de San Francisco-NO est en pleine expansion et cherche à favoriser une culture de la rencontre où les jeunes peuvent expérimenter la mission éducative lasallienne à travers le pouvoir évangéliste et découvrent l'appel de Dieu dans leur vie.

Suivant les paroles du pape François : « Chaque fois que nous rencontrons un être humain dans l'amour, nous nous mettons dans une condition qui nous permet de découvrir quelque chose de nouveau de Dieu. Chaque fois que nos yeux s'ouvrent pour reconnaître le prochain, notre foi

s'illumine davantage pour y reconnaître Dieu. Il en ressort que, si nous voulons grandir dans la vie spirituelle, nous ne pouvons pas cesser d'être missionnaires. » (Evangelii Gaudium, 272).

Ce qui suit représente les pensées des jeunes qui ont récemment participé à l'expérience du ministère de la pastorale cet été :

Je sens que ce Ministère de l'Été a contribué non seulement à me faire grandir dans la foi, mais à devenir une personne meilleure. Le travail avec les étudiants m'a permis de voir la mission du Fondateur appliquée au monde réel. Il a m'a permis de faire preuve de compassion et d'espérance, car j'ai été témoin de la croissance de ces étudiants. (SFNO Contact, 20)

Mon expérience de cet été a été celle de l'autoréflexion et de l'apprentissage. J'ai appris qu'en servant le Christ à travers la vie religieuse, il ne s'agit pas seulement de prier et de s'oublier, mais de servir de son mieux la communauté en servant ainsi le Christ. Les exemples incluent : s'occuper les uns des autres, enseigner des étudiants, être un frère aîné pour les étudiants et traiter les autres comme une famille.





Au cours de mon ministère cet été, j'ai beaucoup appris sur moi-même. J'ai appris que je suis une personne très patiente et que j'essaie toujours d'aider les étudiants qui me donnent du fil à retordre. C'est toujours formidable de savoir qu'ils vont bien et qu'ils savent que vous êtes là pour eux. L'expérience a confirmé que je suis le bon chemin dans mon discernement. (SFNO Contact, 20)

Travailler cet été à l'Académie De La Salle a été une expérience merveilleuse. Être capable de travailler avec les étudiants et un autre aspirant résidentiel est tout ce que j'avais imaginé de la vocation des Frères. Vivre mon ministère dans une grande communauté qui est engagée avec les étudiants, les uns envers les autres et en relation avec Dieu, c'est une expérience que je n'oublierai pas. (SFNO Aspirant, 24)

L'une des lignes directrices que je saisis et que je ressens est ma compréhension de la mission lasallienne telle que je l'ai expérimentée aux Philippines : celle de « marcher dans la foi, sans voir ». Chaque jour nous a présenté un moment où nous étions défiés physiquement et / ou émotionnellement, exactement comme le Fondateur l'a déclaré : « À la lumière de la foi, vous voyez les choses tout à fait différemment. » Ces moments de défi se sont transformés en moments de croissance. (Contact SFNO, 21)

L'été dernier, j'ai passé six semaines à enseigner dans deux écoles lasalliennes. En suivant le programme L'école d'été. À partir du moment où j'ai ouvert la porte de ces deux écoles, je pouvais sentir la présence du Saint-Esprit. J'avais visité De La Salle Academy auparavant dans le but d'avancer comme aspirant à être Frère des écoles

chrétiennes. Très rapidement, il m'a été clairement indiqué que c'était vraiment le travail de Dieu et j'ai eu assez de chance pour être utilisé comme instrument du dessein de Dieu. Ce n'était pas difficile de voir la présence de Dieu dans les enfants et le personnel. Travailler avec les étudiants à l'Académie De La Salle et à San Miguel n'était rien de moins qu'un cadeau, et en tant que tel, ma façon d'apprécier ce cadeau était d'en faire bon usage. (SFNO Aspirant, 40)

Le bénévolat au centre des jeunes de Bahay Pag-asa aux Philippines cet été a été une expérience incroyable et une opportunité. Être capable de voir les Frères au travail dans une autre partie du monde n'a fait que réaffirmer ce que j'avais découvert en Haïti un an plus tôt. Le travail, quoique différent, partage le même esprit et le même zèle que la mission que nous effectuons aux États-Unis chaque jour. (Postulant SFNO, 22)

## Rencontres d'été des Jeunes Lasalliens

En plus des programmes destinés aux jeunes ouverts au discernement d'un appel pour rejoindre les Frères, notre programme de jeunes lasalliens du District a donné à des jeunes lasalliens de San Francisco-la Nouvelle-Orléans la possibilité de se rassembler dans le cadre de la grande famille lasallienne. Pendant l'été, nos rassemblements Lasalliens de la Jeunesse (LYA) et les Leaders Lasalliens (LSL) ont rassemblé des centaines des élèves du secondaire, des éducateurs et des collégiens lasalliens pour explorer et grandir dans leur compréhension et l'expérience de notre culture lasallienne de la vocation.

L'Assemblée Lasallienne de la Jeunesse est un événement d'une semaine où les étudiants sont engagés dans la prière, la réflexion, le service, les séances d'éducation autour des thèmes de la justice sociale et l'enseignement social catholique. Après avoir participé à l'Assemblée, les jeunes lasalliens sont confrontés au défi de promouvoir une culture de foi, de service et de communauté dans leur lieu d'origine.

L'assemblée se déroule habituellement sur le campus d'un collège ou d'une université catholique du côté ouest des États-Unis. L'emplacement de l'assemblée varie chaque année. L'assemblée de cette année a eu lieu à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, et a présenté le thème :

« J'étais en prison et vous m'avez visité ».

Dans la « Compassion sans frontières », les participants ont pu en apprendre davantage sur certains défis et les réalités rencontrées dans le système de la justice pénale des États-Unis, par les accusés ou incarcérés, par les personnes et leurs défenseurs. Les dirigeants d'étudiants lasalliens réunissent leurs leaders élus par leurs pairs, nommés par la faculté ou invités par des administrateurs pour une semaine de leadership, de mission et de développement de la foi. Le programme vise à équiper les leaders étudiants de la compréhension de la responsabilité inhérente qu'ils ont pour la mission éducative lasallienne alors qu'ils occupent leurs rôles de leadership respectifs sur le campus.

Les étudiants sont initiés aux concepts et philosophies clés qui guideront leur processus de prise de décision, y compris les cinq principes fondamentaux d'une école lasallienne. Ils acquièrent également des compétences pratiques de leadership et des accords pratiques ; ils établissent aussi des relations de travail et de collaboration avec d'autres acteurs lasalliens, dirigeants et étudiants de l'ensemble du District.

Le rassemblement des leaders étudiants lasalliens de cette année a eu lieu au Saint Mary's College de Moraga, en Californie. Plus de 180 étudiants de 15 écoles secondaires du District se sont réunis pour se concentrer sur le thème du « leadership serviteur », en l'examinant à travers la lentille des principes de base lasalliens que les écoles de SFNO célèbrent et suivant lesquels leurs membres s'efforcent de vivre. La formation spécialisée, la formation professionnelle et la planification ont donné aux étudiants les outils dont ils avaient besoin pour commencer à intégrer leurs expériences de foi, de communauté et de service pour animer les Lasalliens vivant dans leurs écoles de manière nouvelle et inspirante. Grâce à ces programmes d'été, ainsi qu'à ceux qui se déroulent tout au long de l'année, les Bureaux de la pastorale de la vocation et de l'éducation du District SFNO continuent de faire progresser la compréhension de la culture des vocations et l'accompagnement du District en sensibilisant davantage à la vocation du Frère de La Salle ; il s'agit d'élargir les possibilités de discernement généralisé de la vocation lasallienne et de renforcer la collaboration avec les ministères locaux, la Région et l'Église au sens plus large.



# Volontaires Lasalliens

*Aux États-Unis, les Volontaires Lasalliens passent une année en communauté avec les Frères et servent dans les ministères à ceux qui sont marginalisés, en particulier les jeunes. Voici quelques-unes de leurs motivations pour participer comme Volontaires Lasalliens:*



« Je veux être le genre de personne qui consacre sa vie à donner, à aider et à lutter pour les personnes qui ont le plus besoin d'aide. Avec cet espoir pour mon avenir, je crois sincèrement que devenir une bénévole lasallienne sera une expérience qui changera ma vie ».  
(Amy Siebenmorgen)

« Je veux servir ceux qui se sentent oubliés. Je veux servir ceux qui ont besoin d'inspiration et d'espoir. Je veux servir ceux qui ont besoin de la Parole de Dieu dans leur vie ».  
(Baraka Douglas)

« Je souhaite avoir un impact positif dans la vie des jeunes, leur donner mon temps et mes talents ».  
(Brady Fehringer)



« Je pense que je suis simplement amoureux de la mission, et je ne pense pas que cela va finir bientôt ».  
(Carly Cohen)

« Ce qui me motive le plus pour devenir un volontaire lasallien, c'est le désir de grandir culturellement et l'opportunité de vivre en communauté ».  
(David Morera)

« Être impliqué dans la création d'une communauté positive et durable à la fois de façon individuelle et communautaire est la façon la plus humble de savoir que je me dois au service des autres ».  
(Emily Redfern)

« Je crois que continuer à vivre dans une communauté lasallienne m'aidera dans le processus continu de découvrir ma vocation ».  
(J.T. Taylor)

« Grâce à la direction spirituelle et à la prière personnelle, j'ai constaté que plus que la recherche d'une carrière, ma vocation est un discernement des façons dont mes dons et mes passions peuvent être utilisés pour le bénéfice de ma communauté ».  
(Jaclyn Ross)

« Je serais tellement heureuse d'avoir la possibilité de servir avec les Volontaires Lasalliens car je sens que je pourrais utiliser mes dons pour vivre mes passions et grandir en tant que personne aux côtés d'autres ».  
(Jessica Kaluzny)

« Pour mieux comprendre les valeurs fondamentales des Lasalliens, il faut avoir une perspective plus profonde des différentes communautés et cultures, acquérir de l'expérience dans un milieu scolaire, devenir plus indépendant et, espérons, gagner une meilleure compréhension de mon avenir personnel ».  
(JinSu Seo)

« Les bénévoles lasalliens seront une occasion pour moi de grandir dans ma foi tout en vivant ma passion ». (John Tubbs)

« En postulant aux Volontaires Lasalliens, j'espère acquérir et perfectionner les compétences nécessaires pour enseigner et grandir en tant que personne et chrétienne ». (Jumari Callaway)

« C'est mon plus grand désir d'offrir des opportunités éducatives aux enfants marginalisés ». (Kelsey Stenzel)

« Je veux être une bénévole lasallienne parce que je veux me joindre à la communauté des éducateurs qui m'ont aidé à être moi-même sans discussions ni excuses ». (Krystiana Schaffer)

« Je souhaite servir dans ce programme parce que je souhaite donner à ceux qui en ont vraiment besoin. Je souhaite être quelqu'un qui peut aider les élèves à surmonter leurs défis et à regarder vers l'avenir avec leurs têtes bien hautes ». (Liam Wintroath)

« Je suis à une étape de ma vie où j'ai besoin d'aller plus loin, de découvrir d'autres réalités et soutenir un groupe différent de celui dont j'ai l'habitude de travailler ». (Lidia Carreras Ochoa)

« Je pense que devenir un bénévole Lasallien offrirait une bonne occasion de respirer après avoir terminé mes années d'université, avoir de l'expérience dans une communauté et me donner du temps pour aider les autres ». (Maddi Larsen)

« Je veux pouvoir vivre le monde de différentes façons, en tant que professeur, en tant qu'étudiant et en tant que membre d'une communauté ». (Madison Caropino)

« Je veux enseigner et je veux apprendre. Je veux faire quelque chose qui me fasse sentir que je marque la différence, non pas parce que j'ai fait beaucoup mais parce que je me suis présenté; Je veux redécouvrir la valeur de la présence sans qu'il soit nécessaire de remplir tous les espaces vides avec des activités ». (Madison Chastain)

« Je veux devenir une bénévole lasallienne parce que je veux marquer la différence, je veux changer la vie de quelqu'une de manière positive ». (Quaneesha Shields)

« Ma foi, les convictions concernant le service, l'intérêt porté aux autres et la communauté, ainsi que les expériences avec les enfants dans la pauvreté, je crois, m'ont amenée à devenir une volontaire lasallienne ». (Rakesha Grey)

*Pour en savoir plus sur les bénévoles lasalliens aux États-Unis : [lasallianvolunteers.org](http://lasallianvolunteers.org)*



# Les jeunes et la vocation lasallienne

**Keane Palatino**

*Coordinateur International  
des Jeunes lasalliens*

**« Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et à celui qui frappe, la porte sera ouverte »  
(Matthieu 7: 8)**



Ayant grandi dans une institution lasallienne aux Philippines, j'ai été béni d'être accompagné par des éducateurs et des formateurs qui ont grandement contribué à ce que je suis. L'expérience de faire partie d'une communauté lasallienne est quelque chose dont je serai toujours reconnaissant parce que cela m'a donné un sens à ma vocation. Jusqu'à présent, je continue à trouver la joie, le sens et le but dans le cadre de notre mission éducative lasallienne malgré les nombreux défis que cela suppose.

## Un début que je n'avais pas imaginé

Je n'ai jamais pensé que les petites rencontres ou les expériences apparemment insignifiantes de cette époque-là auraient nourri mon engagement et mon désir de vivre le charisme lasallien. Maintenant je vois que ma vocation m'a impliqué dans le ministère pour former et accompagner les jeunes lasalliens. Elle vient d'une profonde expérience de l'amour de Dieu manifesté par les gens qui ont touché ma vie d'une manière ou d'une autre. Résumer ma propre expérience dans une école de La Salle, veux dire que je ne l'ai jamais vécue seul et qu'il y a toujours eu quelqu'un à vos côtés, surtout dans les moments difficiles ...C'est le sentiment d'être aimé et accepté dans le cadre d'une famille. Ces mêmes expériences continuent à m'accompagner en tant que source d'inspiration pour essayer de vivre cette vocation de guider les jeunes. Qu'ai-je reçu et acquis de toutes ces expériences qui m'appellent maintenant et m'invitent à partager avec les autres ?

## Transmettre la passion

Transmettre la passion est une phrase que j'ai entendue souvent de nos jeunes Lasalliens à Singapour et en Malaisie. Cette phrase, pour moi, résume l'idée d'une invitation aux jeunes qui ont été inspirés par le charisme et la mission lasallienne : partager aux autres le sens et le but qu'ils ont acquis de leurs propres itinéraires de formation. Ce qui est très intéressant d'entendre, chaque fois que j'ai l'occasion de parler aux jeunes lasalliens de différentes parties de l'Institut, est cette histoire commune d'avoir été, en quelque sorte, touché et transformé par leur participation à la mission lasallienne. Ce sont les mêmes expériences qui peuvent contribuer au renforcement d'une culture vocationnelle lasallienne.



Comment rendons-nous les expériences des jeunes Lasalliens plus significatives, à la fois dans nos écoles et ailleurs ? Et comment continuons-nous à les guider pour discerner puis envisager un itinéraire vocationnel ?

***Chaque voyage a une destination secrète dont le voyageur n'est pas au courant.***  
**(Martin Buber)**

Cette citation de Martin Buber nous parle du mystère auquel nous nous approchons tous et c'est ce qui le rend

encore plus excitant pour moi ! Bien que nous attachons une grande importance à ce qui est le but ultime et qu'il y a une invitation constante à regarder le paysage lui-même... Nous regardons ceux qui marchent avec nous pour nous enrichir et apprendre les uns des autres dans ce cheminement.

Avoir l'opportunité de travailler depuis deux ans au centre de l'Institut m'a fait découvrir un nouveau niveau, la richesse de notre diversité, nos différentes façons de faire et de comprendre. Mais ce qui me surprend c'est que, malgré toutes ces différences, nous célébrons notre façon commune d'être lasalliens et nous partageons la mission lasallienne d'offrir une éducation et une formation de qualité à ceux qui nous sont confiés.

C'est notre identité, notre mission, et c'est notre vocation lasallienne !

# Prière

Fr. Enrico Muller



Père-Mère de toutes et de tous, de la création, fruit de ton être qui est Amour, tu as osé la fraternité, mais nous, tes fils et tes filles, nous l'avons écrasée ; chez Caïn et Abel, les premiers frères, l'envie a causé un meurtre, mais toi, dans ton amour, tu n'as cessé de protéger Caïn pour que toute personne soit toujours digne de fraternité.

Dans la tour de Babel, où nous cherchions l'unité basée sur l'uniformité et l'homologation, tu as choisi la beauté de la convivialité des différences, de la richesse unique de chacun, de la multitude des races, des sagesse, des genres, des spiritualités, des ethnies, des cultures ... ;

Chez Jacob et Ésaü, où le besoin et l'avidité ont mis fin au précieux droit d'aînesse, tu as aussi conduit ton serviteur à travers la lutte, pour en faire un instrument de paix et père d'une multitude.

Chez Léa et Rachel, tu as apporté la fidélité et la fécondité sans limites, où la loi et la passion ne faisaient que provoquer l'attente et l'infertilité.

Chez Joseph et ses frères, où la jalousie a tué la fraternité, ta providence l'a préservée, avec compassion et prophétie, pour le salut de tous.

Créateur, tu as laissé comme une graine dans le cœur le désir de fraternité.

Christ, toujours crucifié et ressuscité, tu nous as apporté la fraternité, avec service et compassion, avec miséricorde et hospitalité, avec espérance et écoute.

Jésus de Nazareth tu as fondé la communauté surpassant la distinction entre les hommes et les femmes, les invitant à ton école dont la règle n'est que l'amour. Tu as brisé les liens familiaux et dépassé les normes religieuses.

Soutiens-nous dans la création de la fraternité, cette première Bonne Nouvelle, capable de transformer le monde que nous partageons et usurpons.

Saint-Esprit, communion du Père et du Fils, qui as voulu répondre au « manque de fraternité de notre monde », appelant les vocations lasalliennes à être témoins de fraternité, de service, de communion et d'unité dans la diversité.

Devant nous, la Famille Lasallienne, trace la frontière, toujours nouvelle et exigeante de la Fraternité, que nous ne pouvons traverser que si nous sortons des limites sûres que nous avons établies; alors nos communautés seront des lieux où l'expérience de Dieu sera partagée avec les jeunes en les accueillant.

Pour cela nous établissons des centres éducatifs comme écoles de fraternité, des lieux de rencontre pour l'échange

des différentes générations, des différentes religions et traditions, des vocations qui doivent toujours être découvertes; pour essayer d'atteindre ceux qui ont été marginalisés, par nous, dans les déserts, dans les périphéries de notre monde.

Parce que les pauvres, les jeunes et les vulnérables, sont ta présence réelle et nos sauveurs ; ils font prospérer notre signe de fraternité, signe du Royaume du Papa-Maman du ciel, qui a toujours osé être fraternel.

Trinité, fraternité divine, toi qui viens et habites parmi nous, faisant de nous des frères et sœurs de tous, donne - nous la joie de vivre ensemble ton Amour, le seul qui appelle, envoie et sauve.

